



Recherche visant à mieux comprendre les mécanismes d'affiliation des jeunes de 12 à 16 ans en Fédération Wallonie-Bruxelles

Observatoire de l'Enfance, de la Jeunesse et de l'Aide à la Jeunesse (OEJAJ)

Volet 1

Rapport final

Automne 2013

Table des matières

TABLE DES MATIERES	2
LISTE DES GRAPHIQUES	5
LISTE DES TABLEAUX	6
AVANT-PROPOS	9
A. OBJECTIFS DE LA RECHERCHE	9
B. PRESTATAIRE	10
C. REMERCIEMENTS	10
II. PHASE QUALITATIVE	11
A. METHODE DE RECOLTE	11
1. GROUPES FOCALISES	11
2. CONSTITUTION DES GROUPES	11
3. BILAN CHIFFRE	12
B. ENSEIGNEMENTS ISSUS DE LA PHASE QUALITATIVE	13
1. ARTICULATION AVEC LA PHASE QUANTITATIVE	13
2. ENSEIGNEMENTS GENERAUX	13
III. PHASE QUANTITATIVE	17
A. METHODOLOGIE	17
1. CONSTITUTION DE L'ECHANTILLON	17
2. BILAN DE LA COLLECTE	18
3. CLES DE LECTURE DES RESULTATS CHIFFRES	18
B. PROFIL DE L'ECHANTILLON	21
1. ÂGE	21
2. GENRE	22
3. PROVINCE	22
4. CARACTERISTIQUES DE L'ENSEIGNEMENT SUIVI	23
C. ENSEIGNEMENTS DE TYPE BAROMETRIQUE	27
1. SITUATION FAMILIALE	27
1. COMPOSITION DU MENAGE	27
2. STATUT DES PARENTS PAR RAPPORT A L'EMPLOI	31
3. NIVEAU D'ETUDES DES PARENTS	32
4. ACTIVITES FAMILIALES ET EXTRAFAMILIALES DES PARENTS	34
2. ORIGINES ET LANGUES PARLEES	36
1. PAYS DE NAISSANCE	36
2. LANGUES PARLEES A DOMICILE	38
3. CONVICTIONS RELIGIEUSES	43
4. LIEU DE VIE ET MOBILITE	47
1. MILIEU D'HABITATION	47
2. DEPLACEMENTS	47
5. AVANTAGES MATERIELS OFFRANT UNE OUVERTURE VERS L'EXTERIEUR	49
1. OUTILS INFORMATIQUES	49

2. PARTIR EN VACANCES	51
6. REUSSITE SCOLAIRE	53
7. CONNAISSANCES SOCIALES	58
8. OPINIONS	63
1. ENGAGEMENT BENEVOLE POUR UNE CAUSE	63
2. VALEURS ET CITOYENNETE	69
FOCUS SUR L'ENGAGEMENT	73
D. ENSEIGNEMENTS RELATIFS A L'AFFILIATION	74
1. PANORAMA DES PRATIQUES D'AFFILIATION	74
1. CLUBS ET ACADEMIES (GROUPES D'AFFILIATION FORMELS)	74
2. ACTIVITES DEVELOPPEES	76
3. LIEUX INVESTIS	84
4. INTERNET COMME ESPACE D'AFFILIATION	87
5. ASSOCIATIONS ET GROUPES ENGAGES	90
2. GROUPES DE PREDILECTION CITES PAR LES JEUNES	95
1. AMPLEUR DES REPNSES ET EXPLICATION DE LA LOGIQUE DE CATEGORISATION	95
2. GROUPES PAR CATEGORIES GENERALES	95
3. GROUPES PAR CATEGORIES D'ACTIVITES	98
4. GROUPES PAR CATEGORIES SELON LEUR CARACTERE ENCADRE VS NON ENCADRE	101
5. COMPOSITION ET MODALITES DE FONCTIONNEMENT DES GROUPES	102
3. OBSTACLES ET ADJUVANTS A L'AFFILIATION	113
1. SATISFACTION, ENVIES ET OPPORTUNITES D'AFFILIATION	113
2. DIFFICULTES LIEES A L'AFFILIATION	116
3. DETERMINANTS DE L'AFFILIATION	122
4. DEGRE D'AFFILIATION FORMELLE	129
4. PROFILS D'AFFILIATION	135
1. MODES D'AFFILIATION	135
2. POLES GUIDANT LES AFFILIATIONS	139
3. MOTIVATIONS A L'AFFILIATION	146
FOCUS SUR LES PROFILS D'AFFILIATION ...	152
5. EFFETS DE L'AFFILIATION	155
1. APPRENTISSAGES ISSUS DU PREMIER GROUPE	155
2. CAPACITES ET CONFIANCE EN SOI	156
3. CAPITAL SOCIAL ET RECONNAISSANCE	161
IV. SYNTHESE	164
1. VUE D'ENSEMBLE DES FORMES D'AFFILIATION	164
2. LECTURES TRANSVERSALES	165
V. ANNEXES	169
A. CONSTRUCTION DES INDICES SYNTHETIQUES	169
1. INDICE DE CONNAISSANCES SOCIALES	169
1. EXPLICATIONS	169
2. TABLEAU	169
3. FORMULE	170
2. INDICE D'ENGAGEMENT	171
1. EXPLICATIONS	171
2. TABLEAU	172
3. FORMULE	172
3. INDICE DE QUANTITE ET D'INTENSITE DES AFFILIATIONS	174
1. EXPLICATIONS	174

2. TABLEAU	174
3. FORMULE	175
4. INDICE D’AFFILIATION FORMELLE	178
1. EXPLICATIONS	178
2. TABLEAU	178
3. FORMULE	178
B. CONSTRUCTION DES PROFILS D’AFFILIATION	180
1. PROFIL DES MODES D’AFFILIATIONS	180
1. EXPLICATIONS	180
2. TABLEAU	183
3. FORMULE	183
2. PROFIL OBJECTIF DES « POLES » GUIDANT LES AFFILIATIONS	184
1. EXPLICATIONS	184
2. TABLEAUX	186
3. FORMULE	187
3. PROFIL DE MOTIVATION A L’AFFILIATION	188
1. EXPLICATIONS	188
2. TABLEAUX	189
3. FORMULES	189
C. CALCULS DE REPRESENTATIVITE	191
1. REPRESENTATIVITE SELON LE GENRE	191
2. REPRESENTATIVITE SELON LE DEGRE D’ENSEIGNEMENT	191
3. REPRESENTATIVITE SELON LES FORMES D’ENSEIGNEMENT	192
4. REPRESENTATIVITE SELON L’AGE	193
5. REPRESENTATIVITE SELON LA PROVINCE	194
D. DISPOSITIF D’ANIMATION DES GROUPES FOCALISES	196
INTRODUCTION	196
AMORCES POUR LES ECHANGES	196
E. QUESTIONNAIRE	200

Liste des graphiques

Graphique n°1.	Composition du ménage	28
Graphique n°2.	Pays de naissance du jeune	36
Graphique n°3.	Pays de naissance des parents.....	37
Graphique n°4.	Convictions spirituelles	43
Graphique n°5.	Convictions spirituelles en fonction de l'âge.....	44
Graphique n°6.	Convictions spirituelles en fonction du lieu de naissance du jeune et de se ses parents 46	
Graphique n°7.	Accès à une connexion internet à domicile	50
Graphique n°8.	Fréquence de jeu en ligne en fonction du genre	51
Graphique n°9.	Vacances annuelles d'une semaine au moins en fonction de l'âge	52
Graphique n°10.	Vacances annuelles d'une semaine au moins en fonction de la présence d'un parent en emploi dans le foyer	52
Graphique n°11.	Connaissances sociales.....	59
Graphique n°12.	Connaissances sociales en fonction du genre	60
Graphique n°13.	Connaissances sociales en fonction de l'accès aux vacances	61
Graphique n°14.	Connaissances sociales en fonction de la présence d'un parent en emploi dans le foyer	62
Graphique n°15.	Opinion sur le bénévolat en fonction du genre.....	64
Graphique n°16.	Motivation envers différents engagements bénévoles pour une cause	65
Graphique n°17.	Motivation envers différents engagements bénévoles pour une cause en fonction du genre.....	65
Graphique n°18.	Opinions sur les valeurs	69
Graphique n°19.	Opinions sur les valeurs en fonction du genre.....	70
Graphique n°20.	Opinions sur les valeurs en fonction de l'accès aux vacances	71
Graphique n°21.	Opinions sur les valeurs en fonction de la présence d'un parent en emploi dans le foyer	72
Graphique n°22.	Fréquentation d'un club ou d'une académie en fonction du genre.....	75
Graphique n°23.	Fréquentation d'un club ou d'une académie en fonction de l'âge.....	75
Graphique n°24.	Fréquentation d'un club ou d'une académie en fonction de l'accès aux vacances 76	
Graphique n°25.	Fréquentation d'un club ou d'une académie en fonction de la présence d'un parent en emploi dans le foyer	76
Graphique n°26.	Fréquentation d'un groupe d'affiliation lors d'activités communes – vue globale.....	77
Graphique n°27.	Fréquentation d'un groupe d'affiliation lors d'activités communes – vue détaillée...78	
Graphique n°28.	Fréquentation d'un groupe d'affiliation lors d'activités communes en fonction de l'âge.....	79
Graphique n°29.	Fréquentation d'un groupe d'affiliation lors d'activités communes en fonction du genre.....	80
Graphique n°30.	Fréquentation d'un groupe d'affiliation lors d'activités communes en fonction de l'accès aux vacances	82
Graphique n°31.	Fréquentation d'un groupe d'affiliation lors d'activités communes en fonction de la présence d'un parent en emploi dans le foyer.....	83
Graphique n°32.	Fréquentation d'un groupe d'affiliation dans un lieu particulier – vue globale	85
Graphique n°33.	Fréquentation d'un groupe d'affiliation dans un lieu particulier – vue détaillée	85
Graphique n°34.	Fréquentation d'un groupe d'affiliation dans un lieu particulier en fonction de l'âge 85	
Graphique n°35.	Fréquentation d'un groupe d'affiliation dans un lieu particulier en fonction du genre 86	

Graphique n°36. Fréquentation d'un groupe d'affiliation dans un lieu particulier en fonction de la présence d'un parent en emploi dans le foyer.....	86
Graphique n°37. Fréquentation d'un groupe d'affiliation sur internet – vue globale	88
Graphique n°38. Fréquentation d'un groupe d'affiliation sur internet – vue détaillée	88
Graphique n°39. Fréquentation d'un groupe d'affiliation sur internet en fonction de l'âge	89
Graphique n°40. Fréquentation d'un groupe d'affiliation sur internet en fonction du genre	89
Graphique n°41. Participation à un groupe d'affiliation dans le cadre d'une association.....	91
Graphique n°42. Participation à un groupe d'affiliation dans le cadre d'une association en fonction de l'âge.....	92
Graphique n°43. Participation à un groupe d'affiliation dans le cadre d'une association en fonction du genre.....	93
Graphique n°44. Participation à un groupe d'affiliation dans le cadre d'une association en fonction de l'accès aux vacances.....	93

Liste des tableaux

Tableau n°1. Répartition de l'échantillon par âge	21
Tableau n°2. Répartition de l'échantillon par genre	22
Tableau n°3. Répartition de l'échantillon par province.....	23
Tableau n°4. Répartition de l'échantillon par réseau d'enseignement.....	23
Tableau n°5. Répartition de l'échantillon par année et type d'enseignement – détail	24
Tableau n°6. Répartition de l'échantillon par degré d'enseignement.....	25
Tableau n°7. Répartition de l'échantillon par année d'enseignement.....	25
Tableau n°8. Répartition de l'échantillon par forme d'enseignement	25
Tableau n°9. Répartition de l'échantillon par section d'enseignement – 1 ^{er} degré	26
Tableau n°10. Répartition de l'échantillon par section d'enseignement – 2 ^{ème} degré.....	26
Tableau n°11. Répartition de l'échantillon par forme et section d'enseignement	26
Tableau n°12. Composition du ménage.....	28
Tableau n°13. Composition du ménage – séparation des parents.....	29
Tableau n°14. Composition du ménage – hébergement	29
Tableau n°15. Composition du ménage – nombre d'adultes.....	30
Tableau n°16. Composition du ménage – nombre de (demi-)frères et (demi-)sœurs.....	30
Tableau n°17. Situation d'emploi du père et de la mère	31
Tableau n°18. Situation d'emploi des parents	31
Tableau n°19. Situation d'emploi des parents – nombre de parents à l'emploi.....	32
Tableau n°20. Diplôme le plus élevé des parents	32
Tableau n°21. Type d'enseignement en fonction du diplôme du père	33
Tableau n°22. Type d'enseignement en fonction du diplôme de la mère.....	34
Tableau n°23. Fréquence des activités familiales communes.....	35
Tableau n°24. Fréquence des activités extrafamiliales des parents.....	35
Tableau n°25. Pays de naissance du jeune.....	36
Tableau n°26. Pays de naissance du jeune et de ses parents.....	38
Tableau n°27. Langues parlées au domicile	39
Tableau n°28. Autres langues parlées	40
Tableau n°29. Nombre de langues parlées.....	41
Tableau n°30. Nombre de langues parlées en fonction de l'âge	41
Tableau n°31. Nombre de langues parlées en fonction du lieu de naissance	42
Tableau n°32. Convictions spirituelles.....	43
Tableau n°33. Convictions spirituelles en fonction de l'âge	45

Tableau n°34. Description du milieu d'habitation	47
Tableau n°35. Moyens de déplacement employés	48
Tableau n°36. Moyen de déplacement principal.....	48
Tableau n°37. Accès à un ordinateur à domicile	49
Tableau n°38. Fréquence d'utilisation d'internet	50
Tableau n°39. Vacances annuelles d'une semaine au moins	51
Tableau n°40. Taux de redoublement en fonction de l'âge	53
Tableau n°41. Nombre de redoublements en fonction de l'âge	54
Tableau n°42. Nombre de redoublements en fonction de l'accès aux vacances	55
Tableau n°43. Nombre de redoublements en fonction de la présence d'un parent en emploi dans le foyer	56
Tableau n°44. Nombre de redoublements en fonction du pays de naissance	57
Tableau n°45. Connaissances sociales.....	58
Tableau n°46. Connaissances sociales en fonction de l'âge	59
Tableau n°47. Opinion sur l'engagement bénévole pour une cause.....	63
Tableau n°48. Indice d'engagement en fonction de l'âge	68
Tableau n°49. Indice d'engagement en fonction du genre	68
Tableau n°50. Opinions sur les valeurs	69
Tableau n°51. Fréquentation d'un club ou d'une académie	74
Tableau n°52. Organisation des activités d'un club ou d'une académie	74
Tableau n°53. Fréquentation d'un groupe d'affiliation lors d'activités communes	77
Tableau n°54. Fréquentation d'un groupe d'affiliation dans un lieu particulier.....	84
Tableau n°55. Fréquentation d'un groupe d'affiliation sur internet.....	87
Tableau n°56. Participation à un groupe d'affiliation dans le cadre d'une association.....	91
Tableau n°57. Catégorisation générale du premier groupe.....	96
Tableau n°58. Catégorisation générale du second groupe.....	97
Tableau n°59. Catégorisation par activité du premier groupe	98
Tableau n°60. Catégorisation par activité du second groupe.....	99
Tableau n°61. Importance du premier groupe en fonction du type d'activité	100
Tableau n°62. Catégorisation selon l'encadrement du premier groupe	101
Tableau n°63. Catégorisation selon l'encadrement du second groupe.....	101
Tableau n°64. Caractéristiques générales du premier groupe.....	102
Tableau n°65. Importance attribuée au premier groupe	103
Tableau n°66. Age lors de l'entrée dans le premier groupe	104
Tableau n°67. Motivations lors de l'entrée dans le premier groupe	104
Tableau n°68. Taille du premier groupe	105
Tableau n°69. Homogénéité/hétérogénéité du premier groupe	106
Tableau n°70. Caractéristiques organisationnelles du premier groupe - Objectif.....	107
Tableau n°71. Caractéristiques organisationnelles du premier groupe - Adultes	108
Tableau n°72. Caractéristiques organisationnelles du premier groupe - Décisions.....	108
Tableau n°73. Caractéristiques organisationnelles du premier groupe - Rôles	108
Tableau n°74. Implication dans le premier groupe.....	109
Tableau n°75. Motivations à fréquenter premier groupe	110
Tableau n°76. Ressenti personnel au sein du premier groupe	111
Tableau n°77. Caractéristiques générales du second groupe.....	112
Tableau n°78. Importance attribuée au second groupe	112
Tableau n°79. Satisfaction globale envers la situation d'affiliation.....	113
Tableau n°80. Caractéristiques générales du groupe souhaité	114
Tableau n°81. Personnes ayant proposé au jeune de rejoindre un groupe	115
Tableau n°82. Difficultés rencontrées pour fréquenter le premier groupe	116
Tableau n°83. Autres difficultés rencontrées pour fréquenter le premier groupe	117

Tableau n°84. Difficultés anticipées pour fréquenter le groupe souhaité	117
Tableau n°85. Eléments contextuels pouvant influencer les opportunités d'affiliation.....	118
Tableau n°86. Craintes pour la sécurité en fonction du genre.....	119
Tableau n°87. Craintes pour la sécurité en fonction du milieu d'habitation	119
Tableau n°88. Offre de transports publics en fonction du milieu d'habitation.....	120
Tableau n°89. Accès à des endroits de réunion pour jeunes en fonction du milieu d'habitation	121
Tableau n°90. Activités organisées pour les jeunes en fonction du milieu d'habitation.....	122
Tableau n°91. Indice de quantité et intensité des affiliations	123
Tableau n°92. Quantité et intensité des affiliations en fonction de l'âge	124
Tableau n°93. Quantité et intensité des affiliations en fonction de l'accès aux vacances.....	125
Tableau n°94. Quantité et intensité des affiliations en fonction du type d'endroit où le jeune dit habiter 126	
Tableau n°95. Quantité et intensité des affiliations en fonction du nombre de langues parlées	127
Tableau n°96. Quantité et intensité des affiliations en fonction des moyens de déplacement	128
Tableau n°97. Indice d'affiliation formelle	129
Tableau n°98. Degré d'affiliation formelle en fonction de l'âge	130
Tableau n°99. Degré d'affiliation formelle en fonction de l'accès aux vacances.....	131
Tableau n°100. Degré d'affiliation formelle en fonction de la présence d'un parent en emploi dans le foyer	132
Tableau n°101. Degré d'affiliation formelle en fonction de la situation du ménage parental	133
Tableau n°102. Degré d'affiliation formelle en fonction du nombre de redoublements	134
Tableau n°103. Profil des modes d'affiliation	135
Tableau n°104. Profil des modes d'affiliation en fonction du genre.....	136
Tableau n°105. Profil des modes d'affiliation en fonction de l'âge.....	137
Tableau n°106. Profil des modes d'affiliation en fonction du nombre de redoublements	138
Tableau n°107. Profil des modes d'affiliation en fonction de la forme d'enseignement	139
Tableau n°108. Profil des pôles d'affiliation – selon les 1532 observations.....	140
Tableau n°109. Profil des pôles d'affiliation – selon les 2605 citations.....	140
Tableau n°110. Profil des pôles d'affiliation en fonction du genre.....	141
Tableau n°111. Profil des pôles d'affiliation en fonction de l'âge.....	142
Tableau n°112. Profil des pôles d'affiliation en fonction des convictions spirituelles	143
Tableau n°113. Profil des pôles d'affiliation en fonction de la composition du ménage	144
Tableau n°114. Profil des pôles d'affiliation en fonction de la forme d'enseignement	145
Tableau n°115. Profil de motivation à l'affiliation	146
Tableau n°116. Profil de motivation à l'affiliation en fonction du genre	147
Tableau n°117. Profil de motivation à l'affiliation en fonction du pays de naissance du jeune et de ses parents.....	148
Tableau n°118. Profil de motivation à l'affiliation en fonction des convictions spirituelles.....	149
Tableau n°119. Profil de motivation à l'affiliation en fonction de la situation du ménage parental	150
Tableau n°120. Profil de motivation à l'affiliation en fonction de la taille de la fratrie	151
Tableau n°121. Apprentissages issus du premier groupe	155
Tableau n°122. Effets de l'affiliation – Capacité à s'informer	156
Tableau n°123. Effets de l'affiliation – Connaissance de ses droits	157
Tableau n°124. Effets de l'affiliation – Capacité à donner son avis.....	158
Tableau n°125. Effets de l'affiliation – Capacité à influencer l'avis des adultes proches	159
Tableau n°126. Effets de l'affiliation – Capacité à influencer la société	160
Tableau n°127. Effets de l'affiliation – Nombre de copains.....	161
Tableau n°128. Effets de l'affiliation – Sentiment de discrimination	162
Tableau n°129. Effets de l'affiliation – Sentiment de respect de la personnalité	163

A. Objectifs de la recherche

Les objectifs de la recherche sont précisés en ces termes dans le Cahier Spécial des Charges :

La période du début de l'adolescence (12-16 ans) est une période clé en matière de développement de l'estime de soi et de l'implication sociale. C'est la période où les jeunes s'autonomisent peu à peu de leurs parents et se forgent leurs propres réseaux sociaux.

Les mécanismes de constitution du capital social et de la capacité d'agir collectivement s'élaborent progressivement au cours de ces années. Dans les groupes dont ils font partie, les jeunes apprennent à remplir des rôles, participent à des mécanismes de prise de décision, acquièrent de manière informelle une série de compétences et de connaissances.

L'Observatoire de l'enfance, de la jeunesse et de l'aide à la jeunesse (OEJAJ) a mené en 2004 une revue bibliographique sur les axes de recherche concernant la vie sociale des jeunes de 11 à 15 ans en Communauté Française. Il ressort de cette revue, comme d'autres sources consultées, qu'il existe peu de recherches sur le « troisième milieu » dans lequel évoluent les jeunes adolescents de cette tranche d'âge et sur les apports de celui-ci à la construction de leur identité sociale.

Les facteurs et contextes qui peuvent favoriser l'estime de soi et l'implication sociale sont au cœur des préoccupations de la Fédération Wallonie-Bruxelles en matière de jeunesse.

L'Observatoire de l'enfance, de la jeunesse et de l'aide à la jeunesse pense utile pour les politiques de jeunesse en Communauté Française qu'une recherche soit menée sur la manière dont les affiliations des jeunes adolescents se réalisent aujourd'hui, les obstacles et adjuvants (personnels, familiaux, sociaux...) qu'ils rencontrent dans cette démarche d'affiliation et sur l'impact de ces affiliations sur leur estime de soi et leur engagement social.

*La recherche vise donc à **mieux comprendre les mécanismes d'affiliation des jeunes** de 12 à 16 ans et à analyser les effets de ces affiliations sur leur insertion sociale et citoyenne.*

Sont visées dans cette étude les affiliations à des groupes et réseaux au sens large : les organisations de jeunesse, les organisations de défense d'un projet ou d'une cause politique et sociale, mais aussi les groupes plus informels ou ponctuels ou encore les groupes de créativité, de loisirs collectifs organisés par les jeunes eux-mêmes.

L'enquête quantitative visera plus précisément à fournir un inventaire des formes d'affiliation, une analyse des processus d'affiliation ainsi qu'une analyse des effets de l'affiliation.

B. Prestataire

La mission a été menée par Sonecom sprl, bureau d'études sociologiques situé à Namur, Bruxelles et Liège. Toutes les informations utiles concernant le bureau Sonecom peuvent être obtenues via le site web www.sonecom.be

La recherche a été réalisée par Stéphane JONLET. Sont également intervenus les membres de Sonecom suivants : Muriel WILQUET, Madeline PESESSE, Denis JOURDAIN, Michel BOISSET, Thomas ALBARELLO et Valentin SNACKERS (stagiaire).

Lors de la phase de récolte des données, six enquêteurs du réseau de Sonecom ont été mobilisés.

C. Remerciements

Les chercheurs tiennent à remercier en premier lieu les nombreux adolescents qui ont accepté de jouer le jeu de l'enquête, que ce soit lors des groupes focalisés ou de la passation des questionnaires. Nous espérons que ce rapport pourra traduire au mieux les réponses qu'ils nous ont livrées sans jamais les trahir.

Une recherche de telle ampleur n'aurait pas été réalisable sans le précieux concours de nombreuses personnes intermédiaires qui ont, chacune à leur manière, facilité le processus de recherche. Pour la phase qualitative, il s'agit notamment des personnes-relais qui nous ont permis de contacter des jeunes et de trouver des locaux où réaliser les groupes focalisés. Pour la phase quantitative, il s'agit en premier lieu des directeurs et enseignants qui ont accepté de nous accueillir. Leur investissement et l'intérêt souvent vif qu'elles ont manifesté envers le processus de recherche ont contribué à rendre celle-ci très agréable et enrichissante pour l'équipe de recherche. Qu'elles en soient ici remerciées.

Un autre apport précieux est venu des membres du comité de pilotage de la recherche. Par leurs différentes contributions, ils ont apporté des avis éclairés qui ont notamment permis d'affiner les hypothèses de travail, d'améliorer la qualité du questionnaire, de suggérer de nouvelles pistes d'analyse ou d'enrichir l'interprétation des résultats.

Enfin, l'équipe de recherche remercie l'Observatoire de l'Enfance, de la Jeunesse et de l'Aide à la Jeunesse pour la confiance qu'ils nous ont accordée ainsi que le climat de collaboration très positif et constructif entretenu tout au long du processus de recherche.

II. Phase qualitative

A. Méthode de récolte

1. Groupes focalisés

L'approche par groupes focalisés utilise une technique d'animation de groupe semi-directive suscitant l'expression des témoignages, idées ou vues des participants. Ceux-ci sont placés en condition de parler le plus librement possible et de façon étayée. Cette technique de récolte d'informations mise sur les échanges horizontaux que suscite la dynamique du groupe, en exploitant la polarité des points-de-vues, leur complémentarité ainsi que le contraste des expériences et opinions.

Il s'agissait ici de recueillir auprès de jeunes un matériau dense, pertinent, original et complémentaire aux apports théoriques, afin de baliser avec justesse et en profondeur le champ d'étude et de préparer la phase d'enquête quantitative.

L'animation des groupes s'est effectuée à l'aide d'un dispositif souple mais structuré. Une présentation de ce dispositif est disponible en annexes.

2. Constitution des groupes

Afin de faciliter la prise de parole de chaque participant et de favoriser l'ancrage des échanges dans des référentiels communs, les groupes étaient composés d'adolescents appartenant aux mêmes tranches d'âge et étant, dans la mesure du possible, issus de milieu sociaux relativement similaires.

La constitution des groupes s'est effectuée principalement à l'aide de personnes-relais. Afin d'éviter les effets de grappes, les modalités de contact avec les participants ont varié pour chaque groupe. Différents types de relais ont ainsi été mobilisés. Les participants ont été « recrutés » par exemple via leurs éducateurs, enseignants, parents, animateurs, frères, sœurs ou encore leurs amis. Certains participants ont été contactés plus directement via des affiches.

3. Bilan chiffré

Au total, 37 jeunes ont été rencontrés lors de 6 groupes focalisés. La diversité des profils a été recherchée et atteinte à différents niveaux :

- *Géographique*

Les rencontres se sont déroulées à 6 endroits différents : Liège, Dinant, Anderlecht, Anseremme, Verviers et Crainhem. Les jeunes provenaient majoritairement des communes environnantes, à l'exception du groupe de Anseremme au sein duquel 5 jeunes provenaient de Charleroi ou de sa périphérie.

- *Genre*

Au total, ce sont 21 garçons et 16 filles qui ont été rencontré-e-s. 3 groupes étaient mixtes, 2 étaient uniquement masculins et 1 était uniquement féminin.

- *Age*

Les âges des participants se répartissent comme suit :

- 11 ans : 1
- 12 ans : 11
- 13 ans : 6
- 14 ans : 4
- 15 ans : 5
- 16 ans : 5
- 17 ans : 5

- *Milieu socioéconomique*

Les jeunes rencontrés étaient issus de milieux socioéconomiques très variés, allant de la classe supérieure aisée à des situations de précarité avancée. Si la plupart avaient une situation sociale relativement « classique », quelques-uns vivaient au sein d'une institution, d'une famille d'accueil ou étaient en situation de demande d'asile.

- *Type d'enseignement suivi*

Plusieurs formes d'enseignement ont été représentées : premier degré commun et différencié ; second degré général, technique, professionnel et en alternance ; enseignement spécialisé.

Les enregistrements audio ont été retranscrits de façon extensive, représentant au total 80 pages A4 de texte. Ces retranscriptions ont ensuite fait l'objet d'un travail de catégorisation permettant une analyse détaillée des informations récoltées au cours des groupes focalisés.

B. Enseignements issus de la phase qualitative

1. Articulation avec la phase quantitative

La plupart des enseignements issus de la phase qualitative étaient orientés vers la phase quantitative. L'articulation entre ces deux phases s'est principalement effectuée à trois niveaux distincts :

- Affinement des hypothèses

Sur base des constats et tendances dégagées à partir de la phase qualitative, un travail d'affinement des hypothèses de la recherche a été effectué en collaboration avec le Comité d'Accompagnement.

- Construction du questionnaire

Les nombreuses informations récoltées au cours des groupes focalisés ont influencé la logique de construction du questionnaire. Elles ont également donné lieu à la création de certaines questions plus précises et ont enfin aidé à optimiser la formulation de celles-ci.

- Interprétations

Lors de l'interprétation des résultats de l'enquête quantitative, certains éléments informatifs issus des groupes focalisés ont pu être exploités à des fins d'exemplification, de mise en lumière de certaines logiques d'ordre plus qualitatif ou encore d'apport de nuances.

2. Enseignements généraux

- **À travers leurs affiliations, les jeunes recherchaient et valoriseraient deux types principaux de relations.**

Les relations que les jeunes disent rechercher peuvent être classées en deux ensembles de natures différentes :

- D'un côté, les relations plutôt *extensives* : favoriser les liens avec un grand nombre de personnes et diversifier ses appartenances. (« avoir le plus d'amis possible », « se faire plein de connaissances » « être dans des tas de groupes différents »).
- De l'autre, les relations plutôt *intensives* : Se fondre au sein d'un groupe plus restreint, développer une connaissance mutuelle profonde des autres membres du groupe et bénéficier des bienfaits d'un climat de confiance. (« On est à sa place, on se sent bien », « entre nous, il y a une confiance »)

▪ **Certaines affiliations permettraient la définition d'un soi « authentique ».**

Au sein de certains groupes, les jeunes peuvent avoir la sensation d'être eux-mêmes, par opposition à ce qu'ils ressentent dans des contextes dont les contraintes les empêcheraient d'être « tels qu'ils le sont » (« là-bas je suis plus ou moins une autre personne que chez moi », « je me lâche »)

▪ **Il existe chez de nombreux jeunes une très grande valorisation de la « déconne », comme façon d'être et but principal de certaines affiliations.**

La « déconne » intervient dans les discours des jeunes selon au moins deux points de vue :

- La « déconne » comme attitude rendue possible par l'absence de règles contraignantes, par un cadre qui laisse libre cours à leur « délire » et leur offre un sentiment de liberté (« on peut faire les cons », « faire ce que l'on veut », « La liberté ! Pas les parents sur le dos.»).
- La « déconne » comme une façon de « profiter de sa jeunesse », comme une sorte de revendication d'un droit à ne pas être sage qui serait légitimé par l'appartenance à la catégorie des jeunes. (« Quand on sera adulte on pourra plus déconner comme ça. », « Il faut profiter de la vie ! Il ne nous reste plus que 4 ans avant d'être adultes, 4 ans ça passe vite.»)

▪ **Une variable déterminante dans la définition des différents types d'affiliation semble être la réversibilité des liens sociaux.**

La réversibilité des liens désigne le caractère précaire, fragile, révocable des engagements mutuels qui sous-tendent les relations sociales. C'est ce paramètre qui est le plus fréquemment employé par les jeunes pour effectuer une distinction, tant entre les gens qui comptent ou non à leurs yeux qu'entre les affiliations qu'ils considèrent ou non comme importantes. (« je saurais m'en passer »)

Certains jeunes tiennent un discours lucide voire relativement cynique sur la plus-value qu'apporte à leurs yeux l'affiliation simultanée à plusieurs groupes, en tant que gage de « sécurité » en cas de rupture de l'une d'entre elles.

Dans le même ordre d'idée, ils se méfient d'affiliations laissant trop peu de possibilités de désengagement sans frais. L'appartenance exclusive à un groupe est ainsi décrite comme une potentielle source de problèmes, principalement en cas de dispute. (« Je n'aime pas rester avec les mêmes amis ... Parce que s'il y a une dispute tu te retrouves toute seule. », « Il n'y a pas de refuge, quoi. »)

▪ **Les configurations d'exclusivité dans l'affiliation sont plutôt peu valorisées.**

Globalement, les jeunes expriment une attitude plutôt négative vis-à-vis de certains types d'affiliations perçues comme trop « exclusives » ou contraignantes. Ainsi, la fidélité à certaines affiliations n'apparaît pas comme une valeur en soi aux yeux des jeunes rencontrés. (« ça ne m'intéresse ... ça demande beaucoup d'engagement »).

▪ **Le type d'utilisation des appareils informatiques est plus important que leur nature.**

Davantage qu'une question de type d'appareils ou d'applications informatiques utilisées, l'enjeu se situe dans le type d'utilisation qui est faite de ces outils.

Par exemple, si l'on considère les jeux, on peut distinguer plusieurs configurations qui ne dépendent pas du type de jeu (en session « privée » ou « publique ») ni de la façon d'être à plusieurs (en « présentiel » ou en « réseau »).

Tout d'abord, les utilisations solitaires et/ou prolongées seront qualifiées par beaucoup de manière négative (« les geeks, des gens coincés dans leur univers et qui ne parlent pas »). Ensuite, parmi les utilisations ludiques collectives, on peut distinguer :

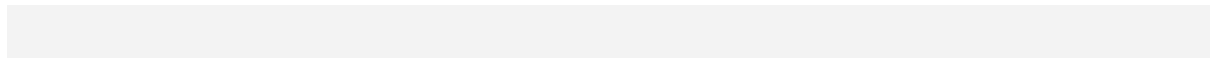
- Celles qui font de la progression dans le jeu le but même de l'activité. Elles sont associées à des relations sociales froides et utilitaires (« parfois on essaie quand même d'être les meilleurs au jeu », « la plupart on les connaît pas »)
- Celles qui sont employées comme support à l'amusement collectif. Elles sont associées à des relations sociales chaudes et plus communautaires. (« on ne joue pas pour jouer, on joue pour s'amuser », « On se prenait pas au sérieux, on rigolait bien quand on ratait »)

▪ **Certaines motivations à l'engagement social s'ancrent dans les expériences concrètes de vie.**

Certaines des attitudes envers l'engagement bénévole parmi les plus altruistes et solidaires viennent de jeunes ayant vécu le plus de difficultés « objectives » (décès ou incarcérations dans la famille, pauvreté, menace d'expulsion, etc.). Ce lien entre les expériences concrètes de la précarité ou de l'exclusion sociale et l'envie de consacrer de l'énergie et du temps pour l'aide aux personnes vivant des situations difficiles est parfois exprimé explicitement par les adolescents.

- **Une partie des jeunes montre une certaine désillusion face aux relations amicales et à la possibilité de faire confiance.**

Que ce soit lié à un événement particulier ou suite à une série de petites déceptions, certains jeunes affirment avoir perdu l'illusion qu'il serait possible d'entretenir des relations fondées sur une véritable confiance réciproque avec des amis de leur âge. La distinction « amis – copains » est régulièrement employée pour expliquer cette impossibilité ressentie. (« Oui, le mot 'ami' c'est un grand mot ... moi, le mot 'ami', je ne connais pas ... ami, ça n'existe pas pour moi », « Moi, j'ai que des copains mais je n'ai pas d'amis », « Moi, en fait j'aime pas trop fréquenter des copines... j'ai eu des copines auparavant mais, quand on fréquente des copines, on se fait en fait influencer... et c'est ça qui m'a un peu éloignée »)



III.Phase quantitative

A.Méthodologie

1. Constitution de l'échantillon

La méthode employée pour choisir les jeunes interrogés est celle d'un échantillon à plusieurs degrés. La procédure de construction de l'échantillon s'est déroulée comme suit :

1. Constitution d'une base de sondage exhaustive des établissements d'enseignement secondaire de la FWB ;
2. Tirage parfaitement aléatoire de 86 établissements hors de cette base de sondage ;
3. Tirage aléatoire de 43 établissements, les établissements restants constituant la liste de réserve pour parer aux refus et indisponibilités ;
4. Contacts avec les établissements en vue d'obtenir leur accord ;
5. En cas de refus ferme, remplacement d'un établissement de base par l'établissement de réserve au profil le plus proche ;
6. Obtention de la liste des groupes-classes des degrés concernés auprès des établissements participants ;
7. Tirage aléatoire de 2 groupes-classes au sein de chaque établissement ;
8. Sélection automatique de tous les sujets (élèves) au sein des groupes-classes tirés (avec possibilité de refus individuel).

La procédure d'échantillonnage s'est déroulée dans le **respect des règles déontologiques** d'usage, offrant notamment des garanties en termes de confidentialité et d'anonymat lors des différentes opérations d'identification et de contact avec les établissements, les enseignants et les élèves

La validité de l'échantillon est assurée par :

- La **représentativité statistique**. Celle-ci repose en premier lieu sur la *procédure parfaitement aléatoire* de construction de l'échantillon et la *taille* de celui-ci. Elle est également confirmée via sa confrontation aux caractéristiques de l'échantillon théorique.
- Les dispositions prises pour placer chaque jeune en situation de **confort mental maximal** pour participer sereinement à l'enquête et apporter ses réponses librement.

2. Bilan de la collecte

L'équipe de collecte a été active de début mars à fin mai 2013, de sorte à atteindre l'objectif de 1500 questionnaires récoltés. Le congé de Printemps a correspondu à une pause dans la collecte des données.

Au total, le bilan chiffré de la récolte des données est le suivant :

- 50 établissements ont été visités (31 de la liste de base et 19 de la liste de réserve) ;
- 12 établissements ont refusé de collaborer ;
- 100 groupes d'élèves ont été visités, appartenant à 102 classes différentes ;
- 1532 questionnaires ont été recueillis puis validés.

Dans certains groupes-classes tirés aléatoirement, le nombre d'élèves était très faible (21 classes comportaient moins de 10 élèves), surtout dans les filières techniques et professionnelles. Cela explique le fait que le nombre moyen d'élève par classe effectif (environ 15 élèves par classe) s'est révélé inférieur au nombre moyen d'élèves par classe attendu (environ 17,5). Ce décalage a rendu nécessaire l'augmentation du nombre d'établissements visités, celui-ci étant finalement de 50 au lieu des 43 prévus initialement.

3. Clés de lecture des résultats chiffrés

Les très nombreuses données produites ne sont pas présentées *in extenso* dans ce rapport. Une sélection de résultats a été opérée en fonction de critères de pertinence, de significativité et de lisibilité. Les résultats chiffrés qu'il a été décidé de présenter le sont de façon synthétique, sous forme de tableaux ou de graphiques. Dans le cadre de ce rapport, on a pris le parti d'appeler **tableau** toute représentation synthétique qui affiche les données sous forme de nombres organisés. Les **graphiques** désignent ici les surfaces colorées qui rassemblent l'information sans nécessairement présenter les données chiffrées sur lesquelles elles se basent.

Les tableaux et graphiques peuvent chacun être de deux natures. Soit ils sont univariés, c'est-à-dire qu'ils présentent les données relatives à une seule variable à la fois. Soit ils sont bivariés, lorsqu'ils regroupent les informations de deux variables. On parle alors généralement de **croisement** entre deux variables. Outre une visualisation rapide et simplifiée d'un grand nombre d'informations, les croisements visent également à tester des relations entre variables.

Le résultat du test statistique effectué permet alors de déterminer s'il existe un **lien significatif** entre les variables examinées. Dans l'affirmative, cela veut dire qu'il existe une dépendance entre les deux variables : lorsque l'une évolue, l'autre change également sans que ce changement observé puisse être expliqué par le simple hasard. Par exemple, si l'on observe

que les filles interrogées pratiquent davantage d'activités artistiques que les garçons, le test statistique pourra nous dire si cette différence peut être simplement causée par le hasard (« Les filles interrogées ont juste un peu plus de fibre artistique que les garçons interrogés, mais ce n'est pas forcément le cas dans la population globale ») ou si elle dénote une relation plus profonde (« En général, les filles consacrent plus de temps aux activités artistiques que les garçons »).

Le test le plus couramment employé est celui du **chi²**. Il mesure en quelque sorte la « distance » qui existe entre, d'une part, les résultats que l'on aurait théoriquement dû obtenir s'il n'existait aucune relation entre les deux variables et, d'autre part, ceux que l'on a réellement observés. Si cette distance est grande, c'est-à-dire que la valeur du chi² est supérieure à un certain seuil, alors on pourra affirmer que la différence entre les résultats théoriques et ceux observés n'est pas due au hasard mais à l'existence d'une relation entre les deux variables considérées.

De manière à rendre l'interprétation des tests plus simple, la **valeur p** est renseignée dans les tableaux présentés au sein de ce rapport. Cette valeur représente la probabilité d'observer les résultats obtenus dans l'hypothèse où il n'existerait aucune relation entre les deux variables. Une très faible valeur de p indique donc qu'il serait très peu probable que les tendances observées soient dues au seul hasard. De façon conventionnelle, on considère qu'une valeur de p inférieure à 5% dénote une relation significative, tandis qu'une valeur inférieure à 1% traduit une relation très significative.

En raison du grand nombre de tableaux et graphiques pouvant potentiellement être traités, une sélection a été opérée. Seuls les résultats qui contiennent une réelle plus-value informative ont été retenus. C'est pourquoi seuls les croisements significatifs sont présentés dans ce rapport¹. L'un ou l'autre croisement non significatif mais néanmoins jugé intéressant donne lieu à un simple commentaire.

La plupart du temps, les croisements consistent à tester la relation entre une **variable dépendante** (ex : la fréquence de fréquentation d'un mouvement de jeunesse, le moyen de déplacement principal employé, les convictions philosophiques et religieuses, etc.) et une **variable indépendante** (ex : le genre, l'âge, le statut économique, le pays de naissance, etc.). En effectuant le test de significativité, on se pose alors la question : « La variable dépendante est-elle influencée par la variable indépendante ? ». Généralement, les tableaux relatifs à ces croisements sont organisés en présentant la variable indépendante en colonne et la variable dépendante en ligne.

Certains tableaux sont construits selon une logique un peu plus particulière. Il s'agit notamment de ceux qui font intervenir des variables telles que l'âge ou le nombre de redoublements. Plutôt que de les présenter sous forme de catégories ordinales, il a parfois été choisi d'exploiter leur caractère numérique en les traitant sous forme de moyennes. La logique d'interprétation est dès lors renversée. Par exemple, au lieu de se demander si les jeunes âgés de 16 ans sont davantage investis au sein d'associations que ceux de 14 ans, il s'agit de savoir si les jeunes qui disent organiser en partie les activités d'une association sont en moyenne plus âgés que ceux n'ont jamais participé à ce type d'activité.

Enfin, certaines des variables traitées ne correspondent pas à une question posée telle quelle aux jeunes au travers du questionnaire (variable primaire), mais représentent un **indice** (variable secondaire, calculée à partir de variables primaires). Ces indices

¹ Il s'agit de ceux présentant une valeur de p inférieure ou égale à 7,5% dans les tableaux et graphiques.

rassemblent les informations issues de plusieurs variables et permettent de la sorte une présentation synthétique d'un grand nombre de données liées. Les concevoir a nécessité d'effectuer des analyses multivariées et du recodage de variables. La logique de construction des indices change en fonction de la nature des variables regroupées et du contexte interprétatif. Les renseignements propres à l'élaboration de chaque indice sont présentés avec précision dans les annexes.

B. Profil de l'échantillon

Les tableaux suivants offrent une visualisation de l'échantillon obtenu. Ils présentent la répartition des individus qui composent l'échantillon selon l'âge, le genre, la localisation de l'établissement scolaire fréquenté ainsi que selon d'autres données liées au réseau, à l'année, au type ou à la forme d'enseignement fréquenté.

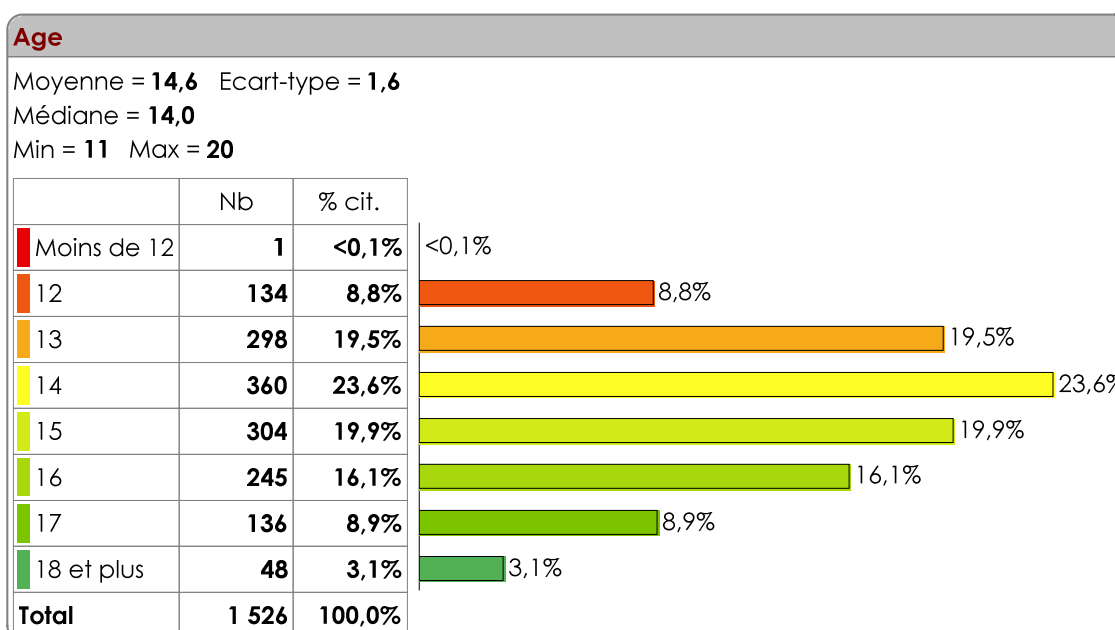
Pour voir dans quelle mesure cet échantillon est représentatif de la population totale des jeunes inscrits dans les deux premiers degrés de l'enseignement secondaire en Fédération Wallonie-Bruxelles, l'on pourra se reporter aux annexes de ce rapport. Les calculs de représentativité selon l'âge, le genre, la province, le degré et la forme d'enseignement y sont détaillés.

1. Âge

Le plus jeune répondant est âgé de 11 ans, tandis que la plus âgée avait 20 ans au moment de l'enquête. L'âge médian est de 14 ans, ce qui veut dire que si l'on divisait l'échantillon en deux parties égales, l'une rassemblant les plus jeunes et l'autre les plus âgés, la première moitié de l'échantillon aurait 14 ans ou moins, tandis que la seconde moitié aurait 14 ans ou plus.

On peut également mettre en évidence le fait que près de 9/10^{ème} des répondants ont entre 12 et 16 ans.

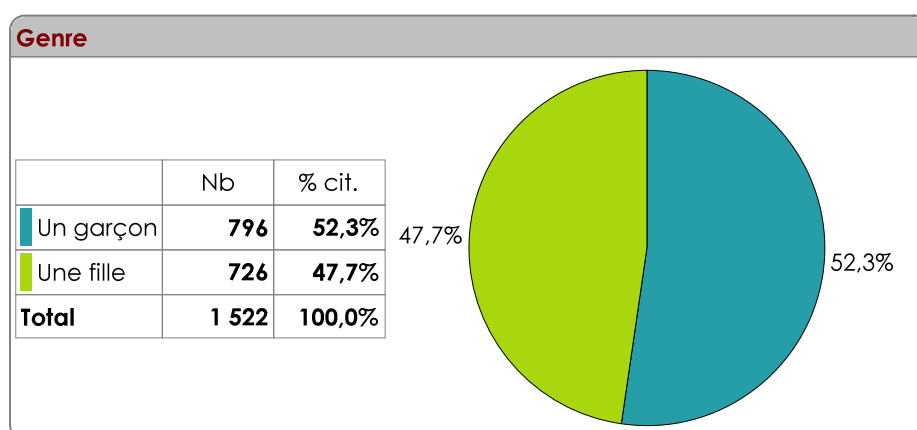
Tableau n°1. Répartition de l'échantillon par âge



2. Genre

Comme dans la population scolaire totale des deux premiers degrés, il y a légèrement plus de garçons que de filles dans l'échantillon.

Tableau n°2. Répartition de l'échantillon par genre

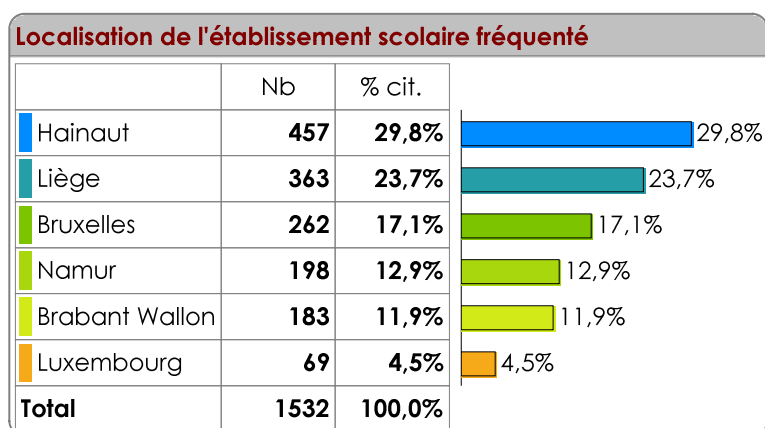


3. Province

Le tableau suivant ne présente pas la répartition des répondant-e-s selon leur lieu de résidence, mais selon le lieu d'implantation de l'établissement scolaire qu'ils ou elles fréquentent.

Les provinces du Hainaut et de Liège représentent ensemble plus de la moitié de l'échantillon, tandis que celles de Namur, du Brabant Wallon et du Luxembourg en regroupent moins de 3/10^{ème}.

Tableau n°3. Répartition de l'échantillon par province



4. Caractéristiques de l'enseignement suivi

Les tableaux suivants présentent de diverses manières les données de l'échantillon relatives au réseau, à l'année, au type, à la forme ou à la section d'enseignement fréquenté par les répondant-e-s.

Tableau n°4. Répartition de l'échantillon par réseau d'enseignement

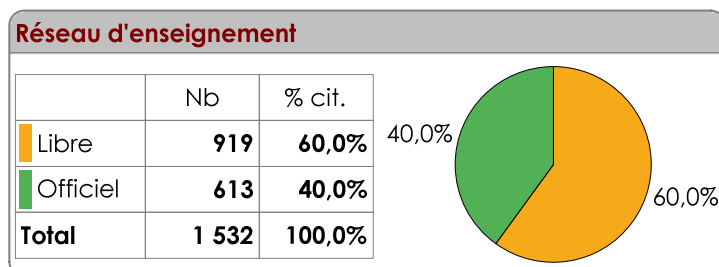
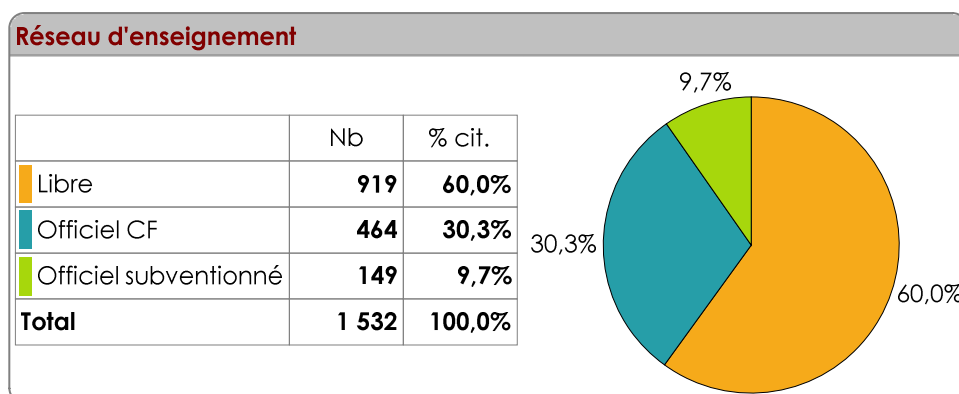
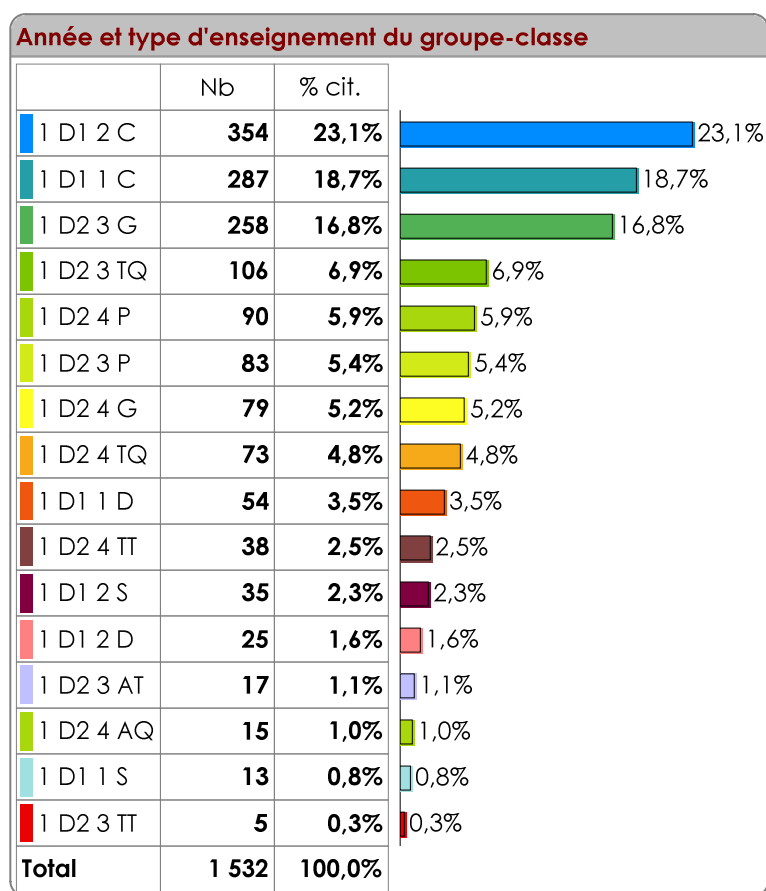


Tableau n°5. Répartition de l'échantillon par année et type d'enseignement – détail



Légende :

1 D1 1C	=	Type 1 premier degré première année commune
1 D1 1D	=	Type 1 premier degré première année différenciée
1 D1 1S	=	Type 1 premier degré première S (1ère année complémentaire)
1 D1 2C	=	Type 1 premier degré deuxième année commune
1 D1 2D	=	Type 1 premier degré deuxième année différenciée
1 D1 2DS	=	Type 1 premier degré deuxième année différenciée supplémentaire
1 D1 2S	=	Type 1 premier degré deuxième S (2ème année complémentaire)
1 D2 3 SDO	=	Type 1 deuxième degré troisième spécifique de différenciation et d'orientation
1 D2 3 AQ	=	Type 1 deuxième degré troisième artistique qualification
1 D2 3 AT	=	Type 1 deuxième degré troisième artistique transition
1 D2 3 G	=	Type 1 deuxième degré troisième général transition
1 D2 3 P	=	Type 1 deuxième degré troisième professionnel qualification
1 D2 3 TQ	=	Type 1 deuxième degré troisième technique qualification
1 D2 3 TT	=	Type 1 deuxième degré troisième technique transition
1 D2 4 AQ	=	Type 1 deuxième degré quatrième artistique qualification
1 D2 4 AT	=	Type 1 deuxième degré quatrième artistique technique
1 D2 4 G	=	Type 1 deuxième degré quatrième général transition
1 D2 4 P	=	Type 1 deuxième degré quatrième professionnel qualification
1 D2 4 TQ	=	Type 1 deuxième degré quatrième technique qualification
1 D2 4 TT	=	Type 1 deuxième degré quatrième technique transition
1 D2 4R TQ	=	Type 1 deuxième degré quatrième réorientation technique qualification
1 D2 4R TT	=	Type 1 deuxième degré quatrième réorientation technique transition

Chaque degré d'enseignement représente la moitié de l'échantillon.

Tableau n°6. Répartition de l'échantillon par degré d'enseignement







Année et type d'enseignement du groupe-classe			
	Nb	% cit.	
1er degré	768	50,1%	 50,1%
2ème degré	764	49,9%	 49,9%
Total	1 532	100,0%	

Tableau n°7. Répartition de l'échantillon par année d'enseignement

Année et type d'enseignement du groupe-classe			
	Nb	% cit.	
1ère année	354	23,1%	 23,1%
2ème année	414	27,0%	 27,0%
3ème année	469	30,6%	 30,6%
4ème année	295	19,3%	 19,3%
Total	1 532	100,0%	

Le premier degré comptant uniquement la forme générale, le graphique ci-dessous concerne les élèves du second degré uniquement.

Tableau n°8. Répartition de l'échantillon par forme d'enseignement





Année et type d'enseignement du groupe-classe			
2ème degré			
	Nb	% cit.	
Général	337	44,1%	 44,1%
Technique	222	29,1%	 29,1%
Professionnel	173	22,6%	 22,6%
Artistique	32	4,2%	 4,2%
Total	764	100,0%	

Tableau n°9. Répartition de l'échantillon par section d'enseignement – 1^{er} degré


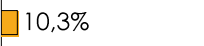

Année et type d'enseignement du groupe-classe			
1 ^{er} degré			
	Nb	% cit.	
Commune	641	83,5%	 83,5%
Différencié	79	10,3%	 10,3%
Complémentaire	48	6,3%	 6,3%
Total	768	100,0%	

Tableau n°10. Répartition de l'échantillon par section d'enseignement – 2^{ème} degré





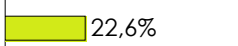

Année et type d'enseignement du groupe-classe			
2 ^{ème} degré			
	Nb	% cit.	
Transition	397	52,0%	 52,0%
Qualification	367	48,0%	 48,0%
Total	764	100,0%	

Tableau n°11. Répartition de l'échantillon par forme et section d'enseignement

Année et type d'enseignement du groupe-classe			
2 ^{ème} degré			
	Nb	% cit.	
G	337	44,1%	 44,1%
TQ (dont AQ)	194	25,4%	 25,4%
P	173	22,6%	 22,6%
IT (dont AT)	60	7,9%	 7,9%
Total	764	100,0%	

Le tableau précédent ne concerne que le 2^{ème} degré. Si l'on voulait prendre en compte l'ensemble de l'échantillon, il faudrait ajouter aux 337 individus de l'enseignement général les 768 élèves du 1^{er} degré.

C. Enseignements de type barométrique

Cette première partie de l'analyse des résultats quantitatifs suit une logique de type « barométrique ». Il s'agit en effet de saisir l'opportunité offerte par la récolte de nombreuses données sur un échantillon représentatif de jeunes des 1er et 2ème degrés du secondaire afin d'en tirer certaines informations intéressantes en elles-mêmes sur les jeunes, leurs pratiques, leurs situations sociales, leurs connaissances, leurs convictions, etc. Cette présentation dessine en quelque sorte le contexte général dans lequel prennent place les pratiques d'affiliation, qui seront analysées de plus près dans les sections suivantes.

1. Situation familiale

1. Composition du ménage

La question portant sur la composition du foyer dans lequel le jeune habite révèle une multitude de situations différentes, témoignant de la complexité des structures familiales qui constituent la réalité de la population adolescente contemporaine.

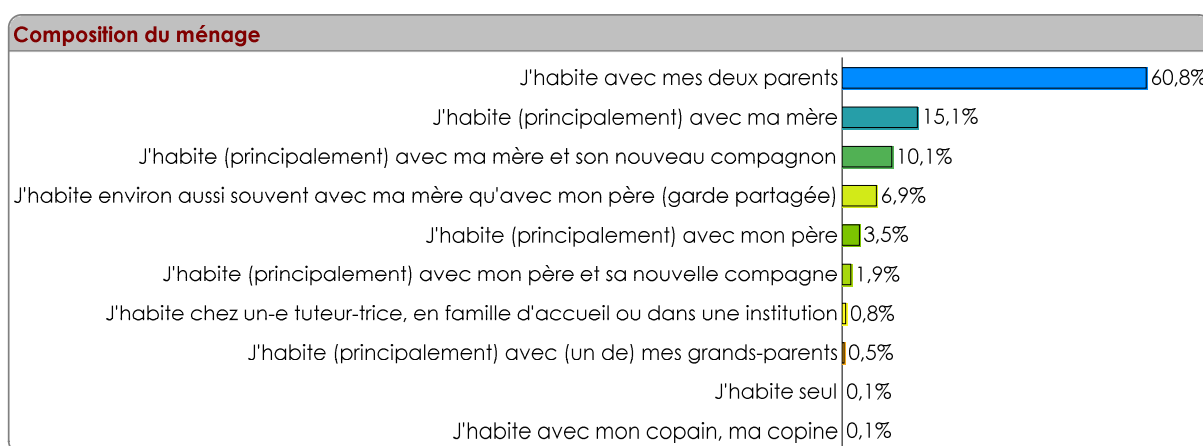
Les graphiques et tableaux qui suivent présentent les résultats sous différents angles d'approche.

Un peu plus de trois jeunes sur cinq habitent dans une configuration « classique » de foyer biparental. Il faut noter qu'aucune distinction n'est faite ici entre parents de même sexe ou de sexe différent. A côté de ces foyers classiques, les plus courants sont les foyers (re)construits autour de la mère, qu'elle soit seule ou en couple.

Tableau n°12. Composition du ménage

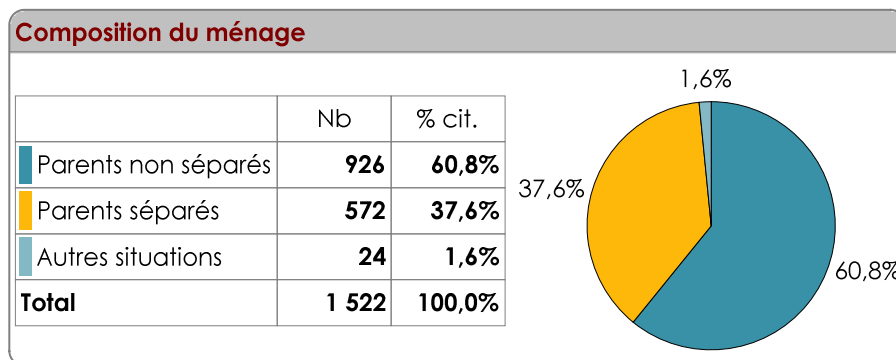
Composition du ménage		
	Nb	% cit.
J'habite avec mes deux parents	926	60,8%
J'habite (principalement) avec ma mère	230	15,1%
J'habite (principalement) avec ma mère et son nouveau compagnon	154	10,1%
J'habite environ aussi souvent avec ma mère qu'avec mon père (garde partagée)	105	6,9%
J'habite (principalement) avec mon père	54	3,5%
J'habite (principalement) avec mon père et sa nouvelle compagne	29	1,9%
J'habite chez un-e tuteur-trice, en famille d'accueil ou dans une institution	12	0,8%
J'habite (principalement) avec (un de) mes grands-parents	8	0,5%
J'habite seul	2	0,1%
J'habite avec mon copain, ma copine	2	0,1%
Total	1522	100,0%

Graphique n°1. Composition du ménage



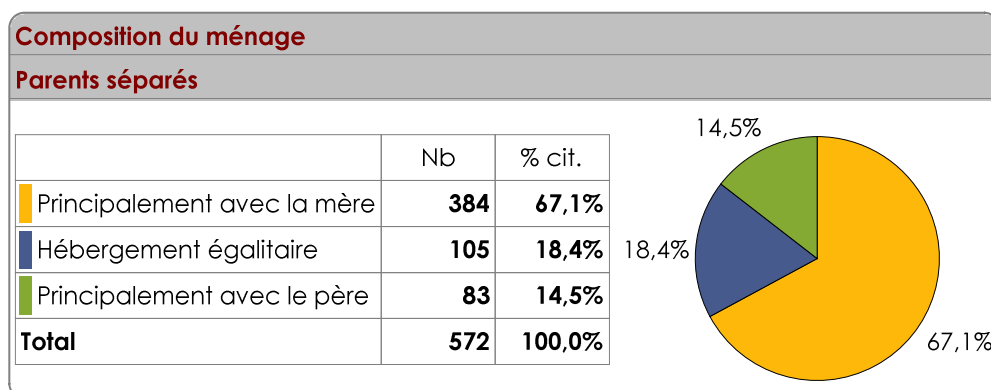
Un peu moins de deux adolescents sur cinq entre 12 et 16 ans grandissent dans un contexte de séparation parentale.

Tableau n°13. Composition du ménage – séparation des parents



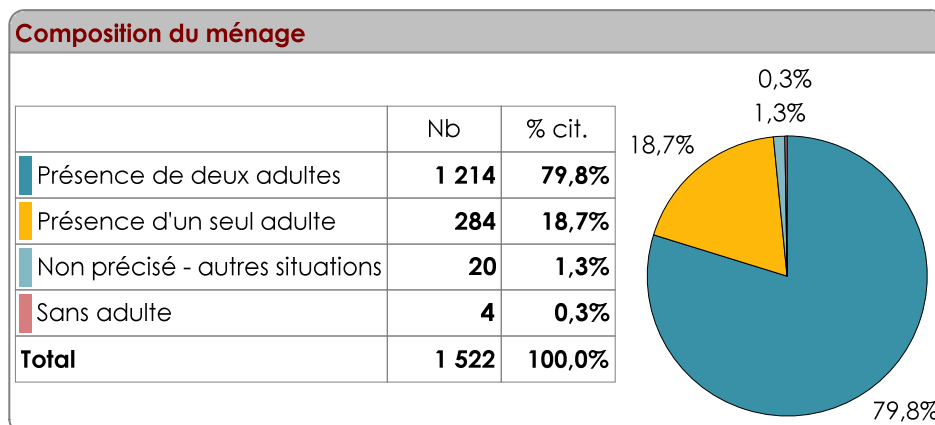
En cas de séparation, moins d'un jeune sur cinq vit dans une formule d'hébergement égalitaire ; deux jeunes sur trois vivent principalement avec leur mère tandis que seul un sur sept vit majoritairement avec son père.

Tableau n°14. Composition du ménage – hébergement



Une dernière façon de présenter les résultats montre que quatre jeunes sur cinq vivent dans un contexte où au moins deux adultes sont présents.

Tableau n°15. Composition du ménage – nombre d'adultes

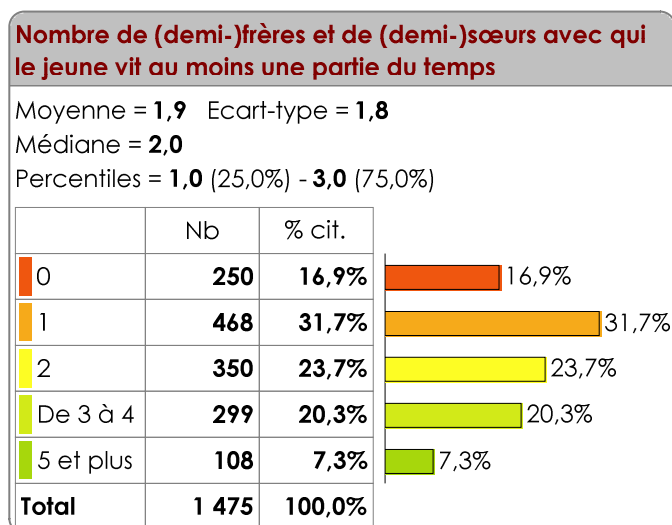


Si, pour des soucis de lisibilité, l'on assimile les demi-frères et demi-sœurs à des frères ou des sœurs, on peut relever les observations suivantes :

- Environ 1/6^{ème} des jeunes vivent sans frères ni sœurs.
- Un peu moins d'un jeune sur trois vit avec un seul frère ou une seule sœur.
- Plus d'un jeune sur deux vit avec au moins deux frères et/ou sœurs.

Ces observations traduisent principalement l'importance croissante des situations de recompositions familiales qui conduisent les jeunes à évoluer au sein de fratries davantage étendues qu'auparavant.

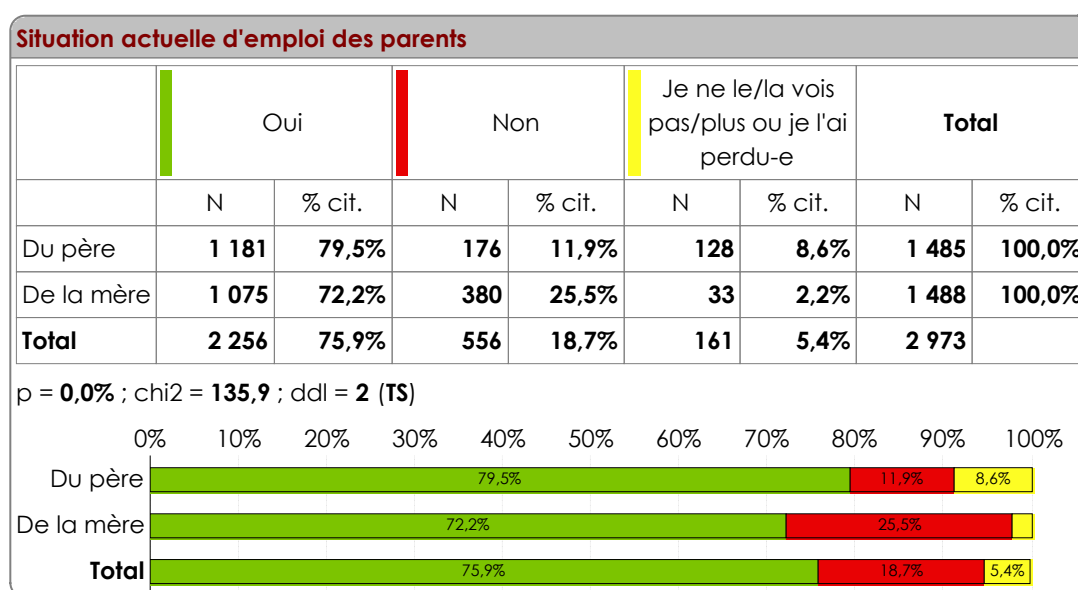
Tableau n°16. Composition du ménage – nombre de (demi-)frères et (demi-)sœurs



2. Statut des parents par rapport à l'emploi

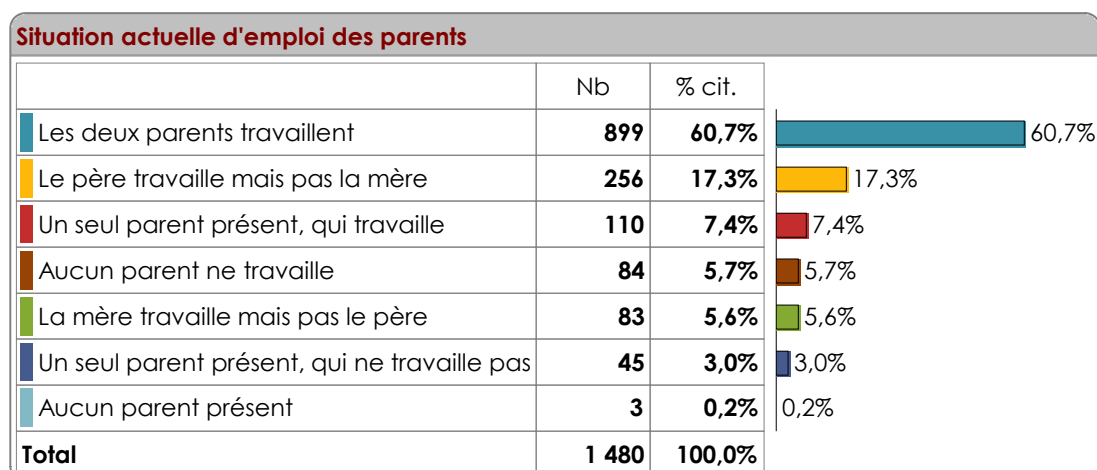
Près de quatre jeunes sur cinq indiquent que leur père travaille, tandis qu'un peu plus d'un quart affirme que leur mère est sans emploi. Les résultats révèlent également que pas loin d'un jeune sur dix signale ne plus être en contact avec son père.

Tableau n°17. Situation d'emploi du père et de la mère



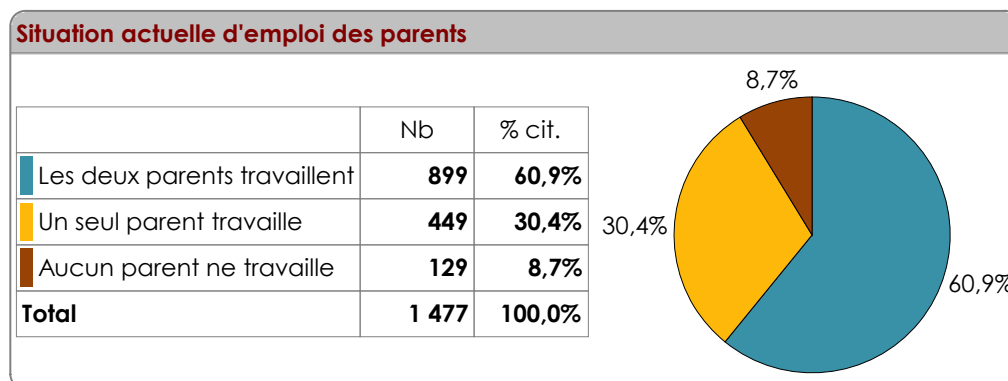
En regroupant les réponses, on constate qu'environ trois jeunes sur cinq ont leurs deux parents qui travaillent.

Tableau n°18. Situation d'emploi des parents



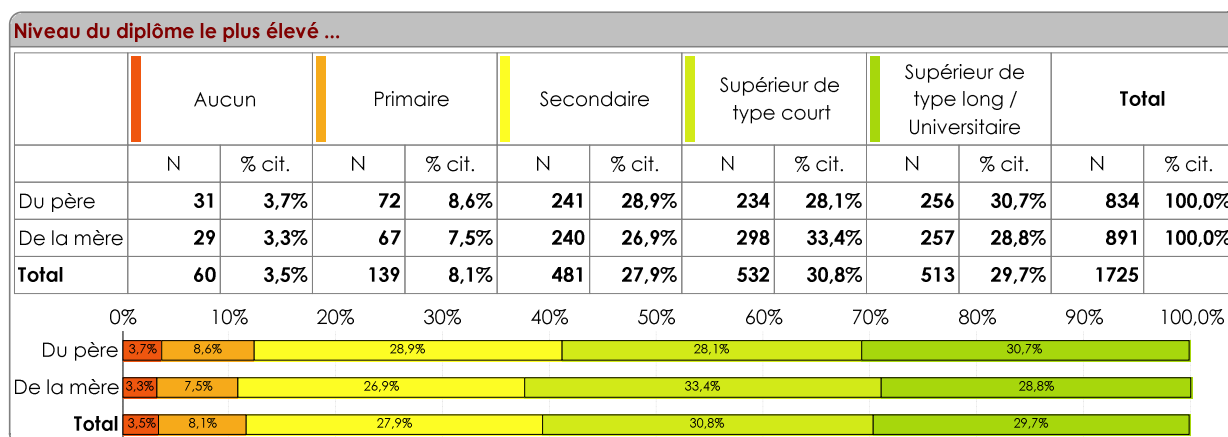
La situation dans laquelle aucun parent ne travaille concerne près d'un jeune sur dix.

Tableau n°19. Situation d'emploi des parents – nombre de parents à l'emploi



3. Niveau d'études des parents

Tableau n°20. Diplôme le plus élevé des parents



Les résultats relatifs au diplôme le plus élevé des parents apportent peu d'éléments intéressants en eux-mêmes. C'est en les croisant avec d'autres variables qu'ils révèlent des relations instructives.

Ainsi, le niveau du diplôme obtenu par le père et par la mère influence fortement la probabilité qu'un jeune suive un type d'enseignement plutôt qu'un autre. Plus les parents d'un jeune ont effectué de longues études, moins celui-ci a de chances de suivre un enseignement de forme professionnelle. Autrement dit, les enfants d'universitaires ou de

diplômés de l'enseignement supérieur de type long se retrouvent plus probablement que les autres dans l'enseignement général.

Tableau n°21. Type d'enseignement en fonction du diplôme du père

Type d'enseignement selon le diplôme du père										
2ème degré uniquement										
	Général		Technique de Qualification (dont Artistique de Qualification)		Professionnel		Technique de Transition (dont Artistique de Transition)		Total	
	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.
Supérieur de type long / Universitaire	76	60,8%	29	23,2%	13	10,4%	7	5,6%	125	100,0%
Supérieur de type court	65	46,1%	38	27,0%	25	17,7%	13	9,2%	141	100,0%
Secondaire	70	46,4%	35	23,2%	37	24,5%	9	6,0%	151	100,0%
Aucun / Primaire	18	39,1%	11	23,9%	13	28,3%	4	8,7%	46	100,0%
Autre / Ne sait pas	98	37,1%	72	27,3%	69	26,1%	25	9,5%	264	100,0%
Total	327	45,0%	185	25,4%	157	21,6%	58	8,0%	727	

$p = 0,8\%$; $\chi^2 = 27,1$; $ddl = 12$ (TS)

La relation est très significative.

Diplôme du père	Général	Technique de Qualification	Professionnel	Technique de Transition
Supérieur de type long / Universitaire	60,8%	23,2%	10,4%	5,6%
Supérieur de type court	46,1%	27,0%	17,7%	9,2%
Secondaire	46,4%	23,2%	24,5%	6,0%
Aucun / Primaire	39,1%	23,9%	28,3%	8,7%
Autre / Ne sait pas	37,1%	27,3%	26,1%	9,5%
Total	45,0%	25,4%	21,6%	8,0%

Tableau n°22. Type d'enseignement en fonction du diplôme de la mère

Type d'enseignement selon le diplôme de la mère										
2ème degré uniquement										
	Général		Technique de Qualification (dont Artistique de Qualification)		Professionnel		Technique de Transition (dont Artistique de Transition)		Total	
	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.
Supérieur de type long / Universitaire	80	62,0%	25	19,4%	14	10,9%	10	7,8%	129	100,0%
Supérieur de type court	82	47,4%	49	28,3%	27	15,6%	15	8,7%	173	100,0%
Secondaire	50	34,5%	42	29,0%	44	30,3%	9	6,2%	145	100,0%
Aucun / Primaire	23	46,0%	8	16,0%	16	32,0%	3	6,0%	50	100,0%
Autre / Ne sait pas	93	40,8%	61	26,8%	53	23,2%	21	9,2%	228	100,0%
Total	328	45,2%	185	25,5%	154	21,2%	58	8,0%	725	

p = <0,1% ; chi2 = 37,3 ; ddl = 12 (TS)

La relation est très significative.

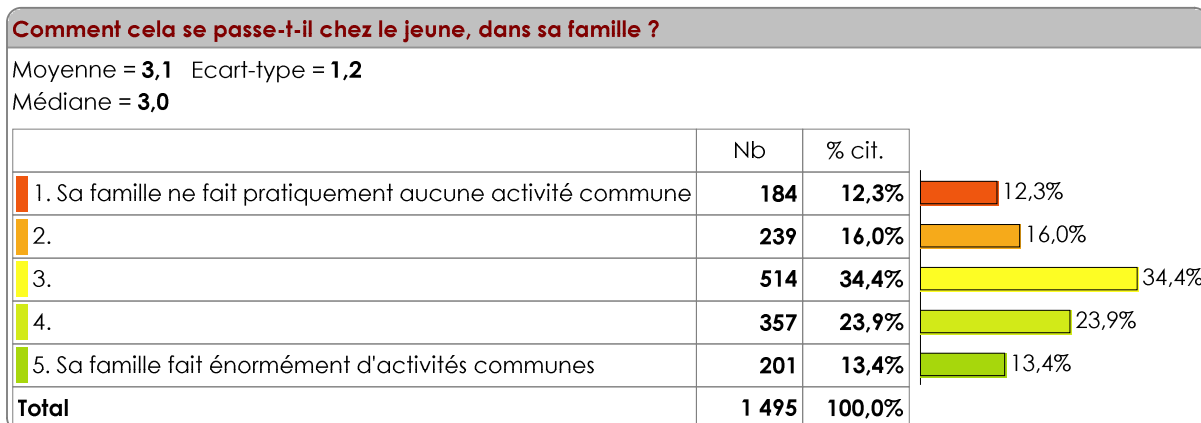
Category	Général (%)	Technique de Qualification (%)	Professionnel (%)	Technique de Transition (%)
Supérieur de type long / Universitaire	62,0%	19,4%	10,9%	7,8%
Supérieur de type court	47,4%	28,3%	15,6%	8,7%
Secondaire	34,5%	29,0%	30,3%	6,2%
Aucun / Primaire	46%	16%	32%	6%
Autre / Ne sait pas	40,8%	26,8%	23,2%	9,2%
Total	45,2%	25,5%	21,2%	8%

4. Activités familiales et extrafamiliales des parents

Deux questions se sont penchées sur des aspects moins proprement « démographiques » de l'environnement familial des jeunes. La première s'intéresse à un aspect de la culture familiale à travers un questionnaire sur la fréquence des activités familiales communes. La seconde aborde de façon périphérique le nombre d' « affiliations » et d'activités de loisirs des parents du jeune en demandant la fréquence de leurs activités extrafamiliales et extraprofessionnelles. Il est essentiel de noter que ces variables, bien que se rapportant à des informations factuelles, se basent uniquement sur les impressions des jeunes, leur ressenti par rapport à la façon dont les choses se passent au sein de leur famille.

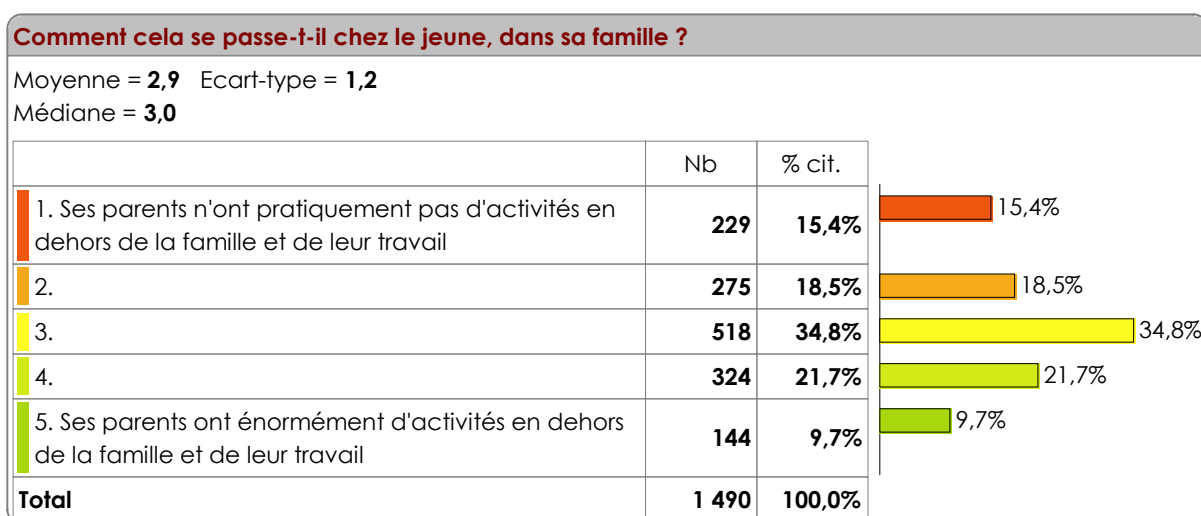
Un jeune sur trois attribue un score moyen pour qualifier la fréquence des activités familiales communes. Un sur quatre exprime en revanche une opinion très tranchée. Parmi ceux-ci, une moitié dit que sa famille ne fait quasi aucune activité tous ensemble, tandis que l'autre moitié estime réaliser énormément d'activités avec sa famille.

Tableau n°23. Fréquence des activités familiales communes



Concernant la fréquence des activités extrafamiliales et extraprofessionnelles des parents, une proportion similaire de jeunes indique une note moyenne de 3/5. On peut remarquer qu'ils sont un petit peu plus nombreux à attribuer un score plus faible, correspondant à une relative rareté des activités de loisirs et/ou d'affiliations.

Tableau n°24. Fréquence des activités extrafamiliales des parents



2. Origines et langues parlées

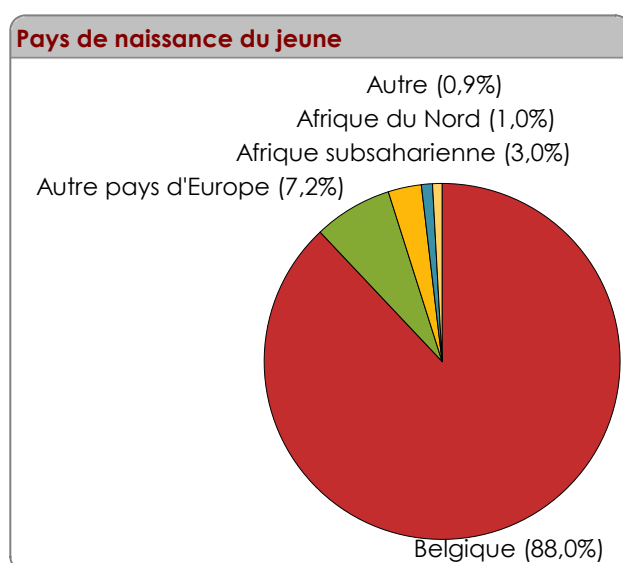
1. Pays de naissance

Sur dix jeunes de 12 à 16 ans scolarisés en Fédération Wallonie-Bruxelles, près de neuf sont nés en Belgique. Moins d'un sur vingt est né hors d'Europe.²

Tableau n°25. Pays de naissance du jeune

Pays de naissance du jeune		
	Nb	% cit.
Belgique	1 314	88,0%
Afrique subsaharienne	45	3,0%
Europe du Sud	37	2,5%
Europe du Nord ou de l'Ouest	35	2,3%
Europe de l'Est	27	1,8%
Afrique du Nord	15	1,0%
Autre	13	0,9%
Turquie	8	0,5%
Total	1 494	100,0%

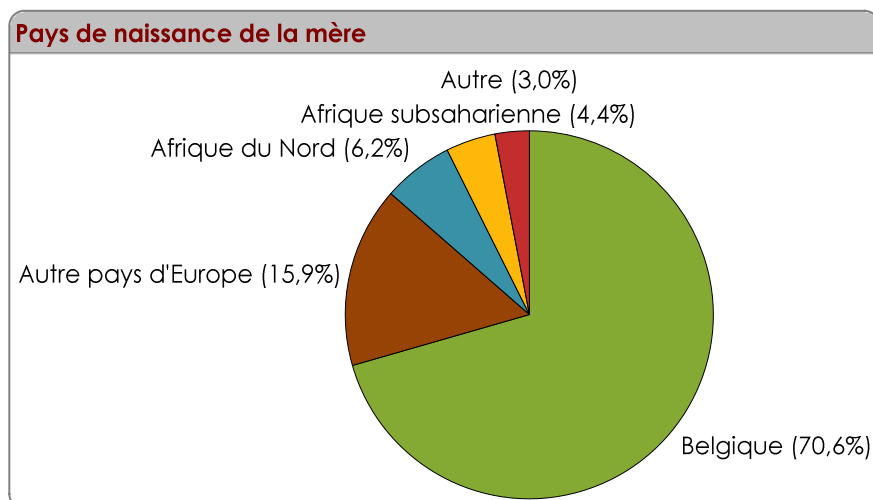
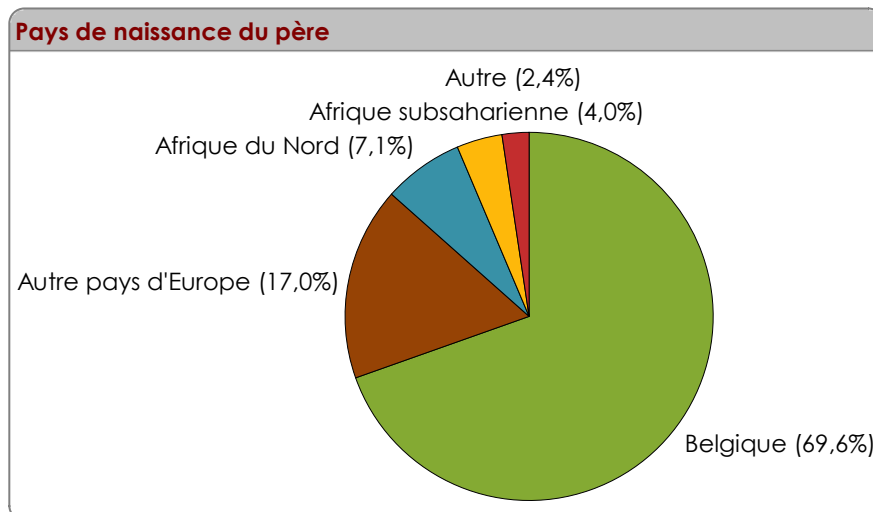
Graphique n°2. Pays de naissance du jeune



² Etant donné la légère sous-représentation de Bruxelles au sein de l'échantillon, il est probable que certains chiffres soient sous-estimés au sein de cette section, tels que la proportion de jeunes nés à l'étranger, dont les parents sont nés à l'étranger ou parlant d'autres langues que le français à domicile.

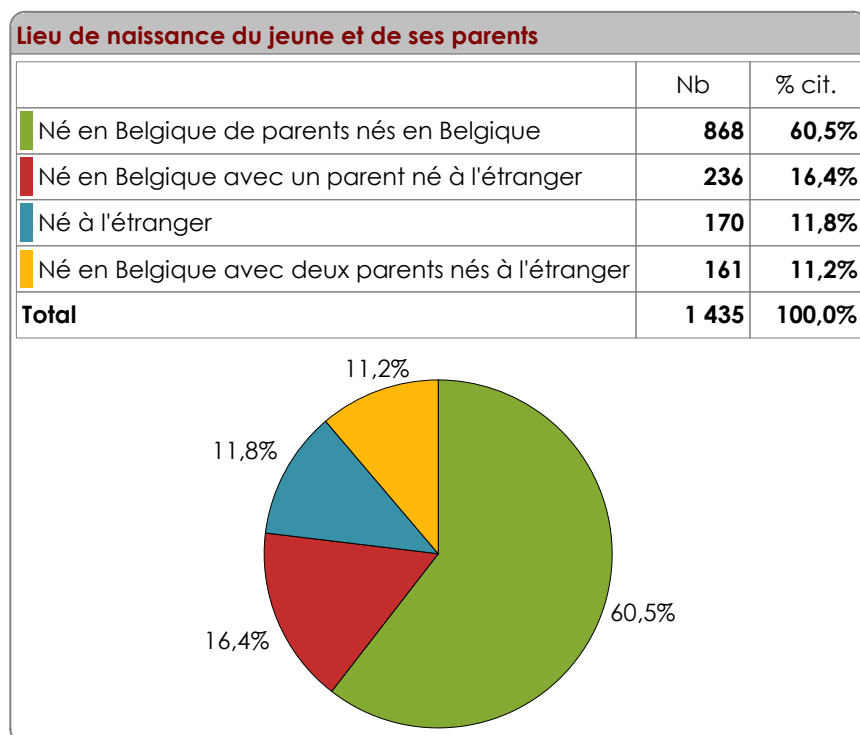
Environ trois parents de jeunes sur dix sont nés hors de Belgique. Parmi ceux-ci, un peu plus de la moitié viennent d'un autre pays d'Europe et un gros tiers d'Afrique. Ces proportions valent tant pour les pères que pour les mères.

Graphique n°3. Pays de naissance des parents



Le tableau qui suit intègre les informations présentes dans les précédents et simplifie la lecture. Trois jeunes sur cinq sont nés en Belgique de parents nés en Belgique. Plus d'un-e sur quatre est né-e en Belgique avec au moins un parent né à l'étranger, tandis que, comme nous l'avons vu, un peu plus d'un-e sur dix est personnellement né-e à l'étranger.

Tableau n°26. Pays de naissance du jeune et de ses parents



2. Langues parlées à domicile

Moins d'un jeune sur 20 ne parle pas le français à la maison. Les autres langues que les jeunes pratiquent le plus couramment à domicile sont, l'anglais, le néerlandais, l'arabe, l'italien, le turc et l'espagnol. A côté de ces langues répandues, on trouve une grande diversité d'autres langues.

Tableau n°27. Langues parlées au domicile

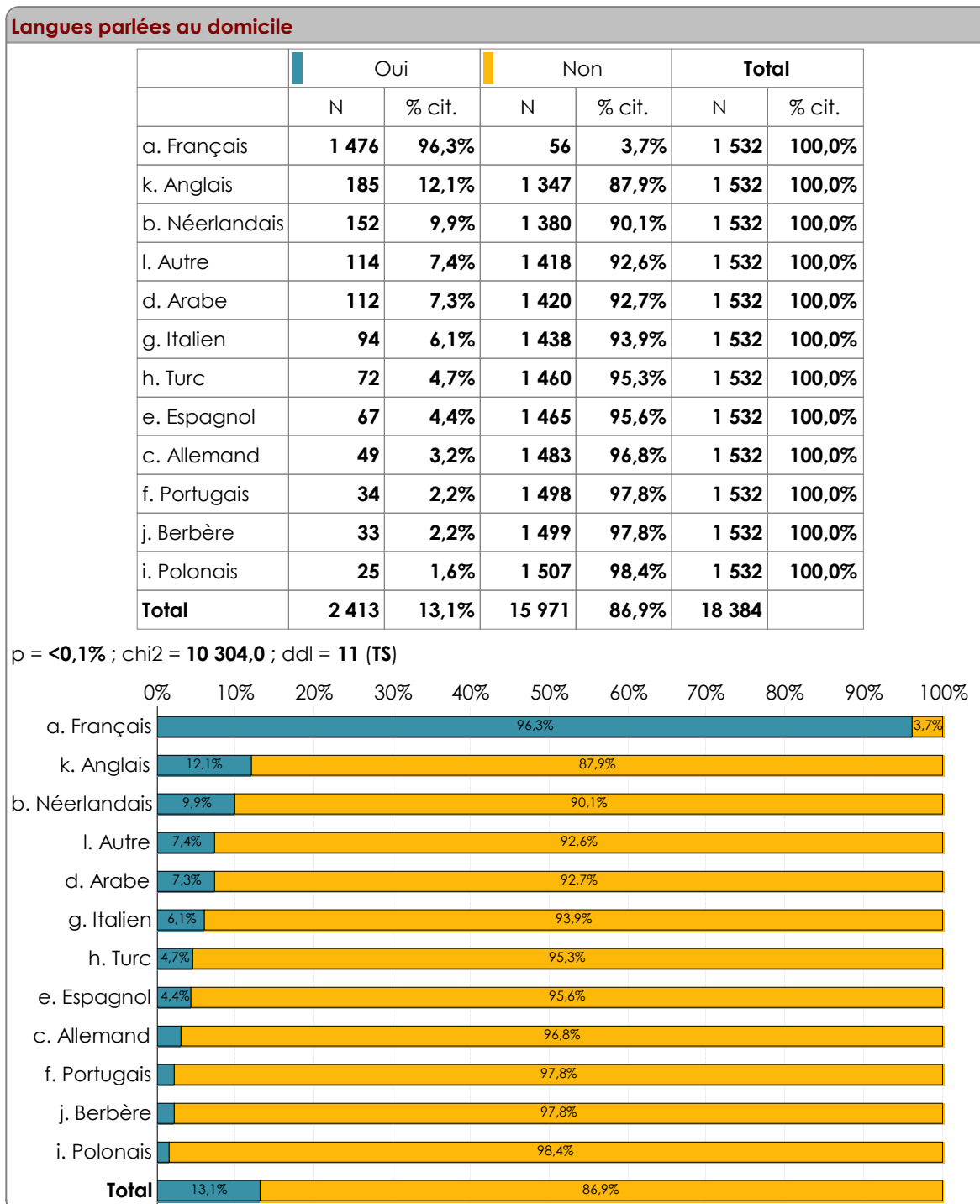
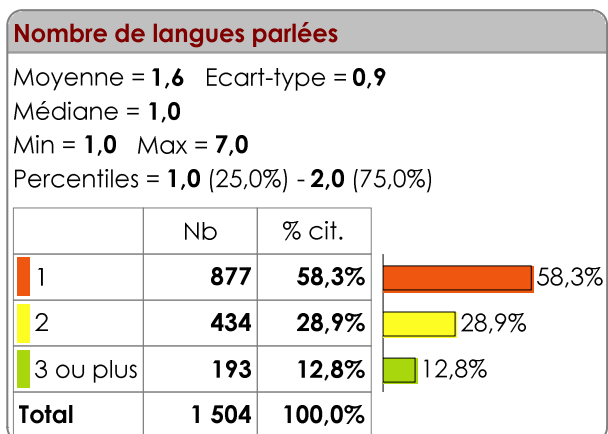


Tableau n°28. Autres langues parlées

Précisez autre langue			
	Nb	% cit.	
Wallon	13	11,5%	11,5%
Lingala	9	8,0%	8,0%
Albanais	8	7,1%	7,1%
Russe	7	6,2%	6,2%
Roumain	7	6,2%	6,2%
Grec	6	5,3%	5,3%
Chinois	5	4,4%	4,4%
Macédonien	4	3,5%	3,5%
Kurde	4	3,5%	3,5%
Kinyarwanda	3	2,7%	2,7%
Tchéchène	3	2,7%	2,7%
Arménien	3	2,7%	2,7%
Hongrois	3	2,7%	2,7%
Pakistanaï	2	1,8%	1,8%
Peulh	2	1,8%	1,8%
Picard	2	1,8%	1,8%
Libanais	2	1,8%	1,8%
Bulgare	2	1,8%	1,8%
Congolais	2	1,8%	1,8%
Dialecte camerounais	2	1,8%	1,8%
...	24	21,2%	21,2%
Total	113	100,0%	

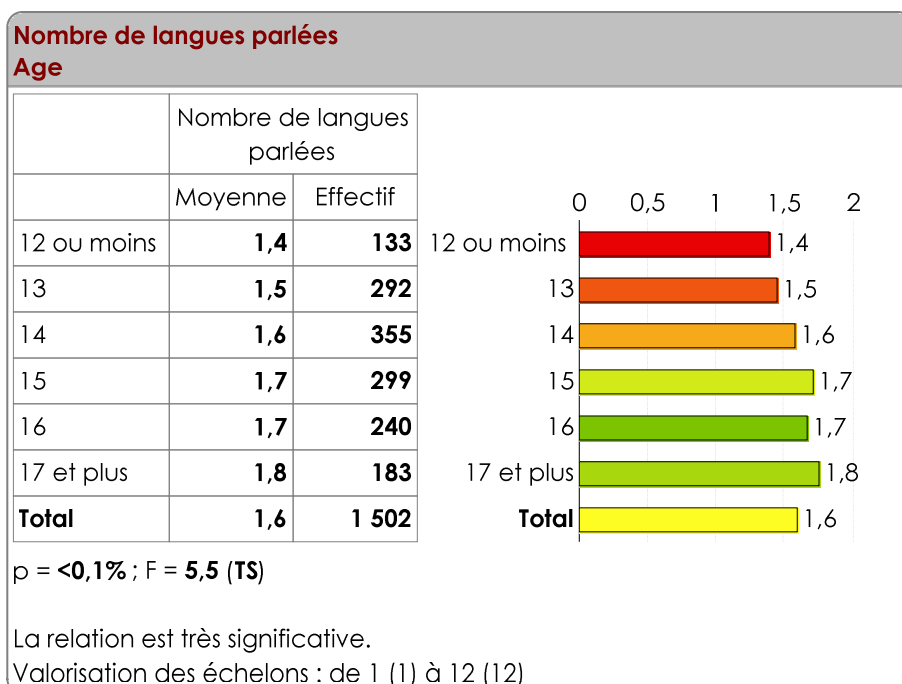
Si la majorité des jeunes ne pratiquent qu'une seule langue à domicile, plus d'un jeune sur dix affirme qu'il en parle trois ou plus.

Tableau n°29. Nombre de langues parlées



Le nombre de langues parlées à la maison augmente avec l'âge.

Tableau n°30. Nombre de langues parlées en fonction de l'âge



En toute logique, le nombre de langues que le jeune parle à domicile ne varie pas significativement en fonction du genre. Le statut économique ne semble pas non plus influencer ce nombre de façon décisive.

On peut en revanche observer que le nombre de langues qu'un-e jeune maîtrise dépend en partie de son lieu de naissance ainsi que de celui de ses parents. Cette observation semble indiquer que les jeunes dont la famille a connu un parcours migratoire relativement récent détiennent des compétences linguistiques plus importantes que les autres.

Tableau n°31. Nombre de langues parlées en fonction du lieu de naissance

Nombre de langues parlées

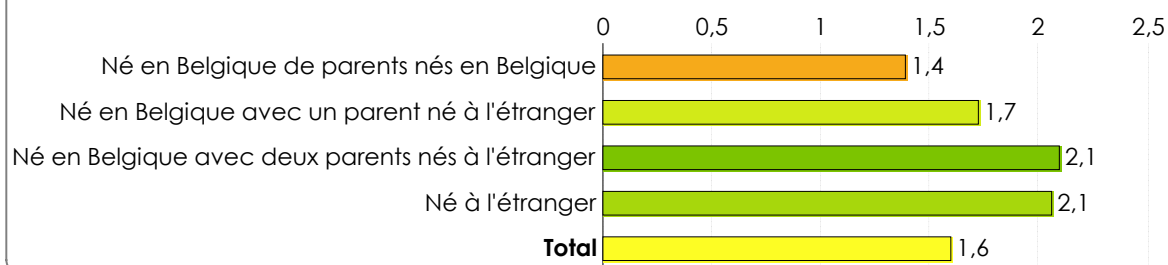
Lieu de naissance du jeune et de ses parents

	Nombre de langues parlées			
	Moyenne	Ecart-type	Médiane	Effectif
Né en Belgique de parents nés en Belgique	1,4	0,8	1,0	866
Né en Belgique avec un parent né à l'étranger	1,7	0,9	1,0	236
Né en Belgique avec deux parents nés à l'étranger	2,1	0,9	2,0	161
Né à l'étranger	2,1	1,0	2,0	170
Total	1,6	0,9	1,0	1 433

$p = <0,1\%$; $F = 55,1$ (TS)

La relation est très significative.

Valorisation des échelons : de 1 (1) à 12 (12)



3. Convictions religieuses

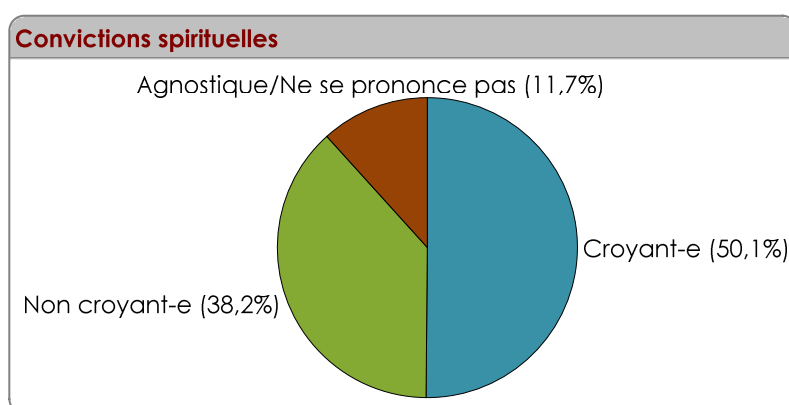
On peut considérer approximativement que, sur huit jeunes, un déclare être un pratiquant régulier, un autre un pratiquant occasionnel, deux se définissent comme des croyants non pratiquants, trois affirment qu'ils ne croient pas en une divinité, tandis que le dernier ne se prononce pas sur la question.

Tableau n°32. Convictions spirituelles

Convictions spirituelles			
	Nb	% cit.	
Je suis croyant-e et je pratique régulièrement	183	12,2%	12,2%
Je suis croyant-e et je pratique de temps en temps	204	13,6%	13,6%
Je suis croyant-e mais je ne pratique pas	364	24,3%	24,3%
Je suis non croyant-e	572	38,2%	38,2%
Je ne sais pas	175	11,7%	11,7%
Total	1498	100,0%	

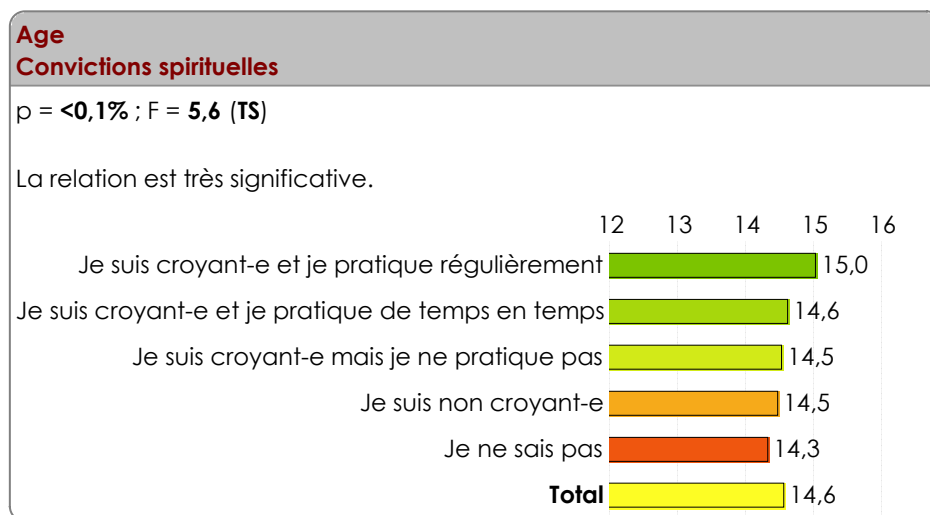
Au total, un jeune sur deux se dit croyant.

Graphique n°4. Convictions spirituelles



A première vue, le sentiment religieux semble augmenter légèrement avec l'âge. En effet, les jeunes qui se disent pratiquants sont en moyenne plus âgés que ceux qui se déclarent non croyants ou qui ne savent pas se situer en la matière.

Graphique n°5. Convictions spirituelles en fonction de l'âge



En détaillant de façon un peu plus précise ces résultats, on s'aperçoit que la tendance d'une augmentation du sentiment religieux avec l'âge n'est pas aussi clairement établie qu'il n'y paraît à première vue. En réalité, deux tranches d'âge se distinguent des autres. D'un côté, les jeunes de 12 ans ou moins sont peu nombreux à se dire croyants et davantage enclins à ne pas se prononcer sur la question. De l'autre côté, les 16 – 17 ans sont particulièrement nombreux à se déclarer croyants et également moins nombreux à se dire non croyants. Notons que le nombre de redoublement n'influence pas ces constats.

Tableau n°33. Convictions spirituelles en fonction de l'âge

Convictions spirituelles								
Age								
	Croyant-e		Agnostique/Ne se prononce pas		Non croyant-e		Total	
	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.
Moins de 13	54	41,2%	22	16,8%	55	42,0%	131	100,0%
13	144	49,3%	34	11,6%	114	39,0%	292	100,0%
14	161	45,9%	51	14,5%	139	39,6%	351	100,0%
15	146	48,8%	26	8,7%	127	42,5%	299	100,0%
De 16 à 17	222	59,0%	38	10,1%	116	30,9%	376	100,0%
18 et plus	24	50,0%	4	8,3%	20	41,7%	48	100,0%
Total	751	50,2%	175	11,7%	571	38,1%	1 497	

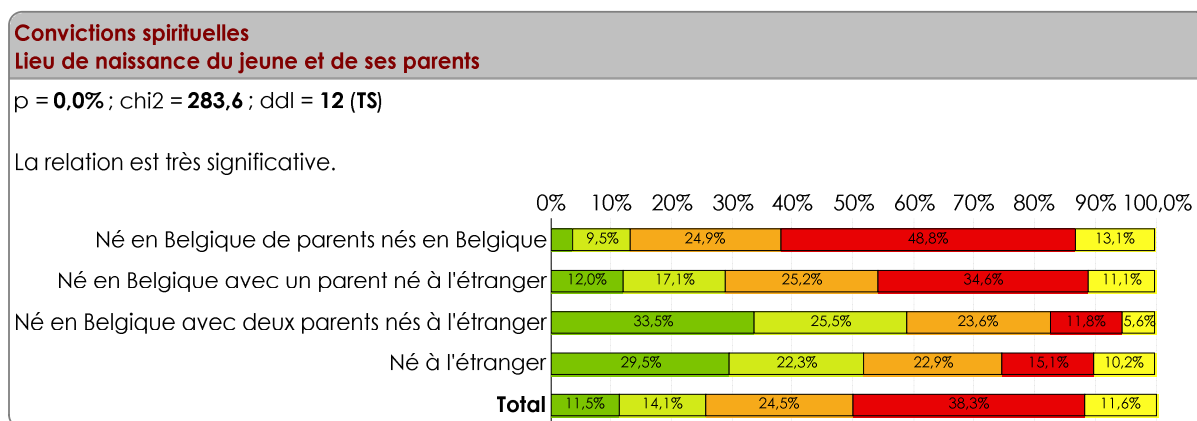
$p = 0,4\%$; $\chi^2 = 26,0$; $ddl = 10$ (TS)

La relation est très significative.

Age	Croyant-e (%)	Agnostique/Ne se prononce pas (%)	Non croyant-e (%)
Moins de 13	41,2%	16,8%	42,0%
13	49,3%	11,6%	39,0%
14	45,9%	14,5%	39,6%
15	48,8%	8,7%	42,5%
De 16 à 17	59,0%	10,1%	30,9%
18 et plus	50%	8,3%	41,7%
Total	50,2%	11,7%	38,1%

Si les convictions ne changent pas en fonction du genre ni du statut économique, elles sont en revanche fortement liées au lieu de naissance du jeune et de ses parents. Les jeunes nés en Belgique de parents nés en Belgique sont en général nettement moins pratiquants que ceux qui sont nés à l'étranger et/ou de parents nés à l'étranger.

Graphique n°6. Convictions spirituelles en fonction du lieu de naissance du jeune et de ses parents



- Je suis croyant-e et je pratique régulièrement
- Je suis croyant-e et je pratique de temps en temps
- Je suis croyant-e mais je ne pratique pas
- Je suis non croyant-e
- Je ne sais pas

4. Lieu de vie et mobilité

1. Milieu d'habitation

Basées sur les déclarations du jeune lui-même, les informations recueillies à propos du type de milieu d'habitation constituent bien une description subjective du cadre où il vit, et non un classement objectif.

Sur dix jeunes, environ trois disent habiter dans une grande ville ou dans la banlieue d'une grande ville, tandis qu'un peu plus de deux estiment vivre dans une petite ville. La petite moitié restante des jeunes qualifie son lieu de résidence de « village » ou de « lieu isolé à la campagne ».³

Tableau n°34. Description du milieu d'habitation

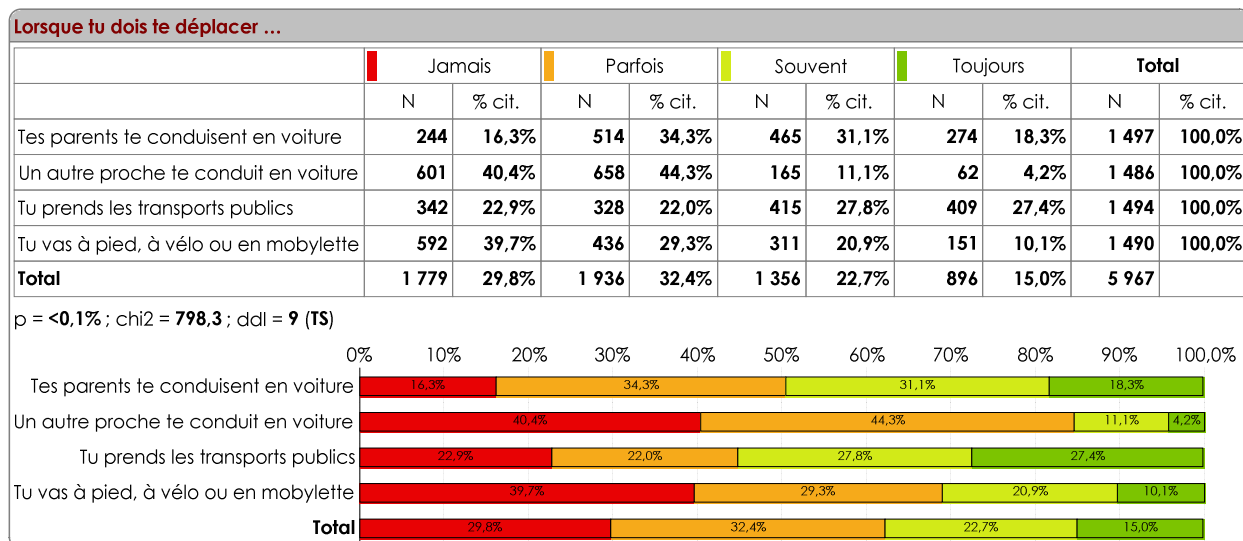
Type d'endroit dans lequel le jeune dit habiter (Deux réponses possibles si deux lieux de résidence réguliers)			
	Nb	% cit.	
Dans une grande ville	348	21,8%	21,8%
Dans la banlieue d'une grande ville	129	8,1%	8,1%
Dans une petite ville	357	22,3%	22,3%
Dans un village	615	38,4%	38,4%
Dans un lieu isolé à la campagne	151	9,4%	9,4%
Total	1600	100,0%	

2. Déplacements

Les modes de déplacement les plus fréquents pour les jeunes sont les transports publics et la voiture. Rares sont les jeunes qui disent ne jamais être conduits par leurs parents en voiture, tandis que deux jeunes sur cinq déclarent ne jamais se déplacer à pied, en vélo ou en mobylette. Un gros quart affirme toujours utiliser les transports publics.

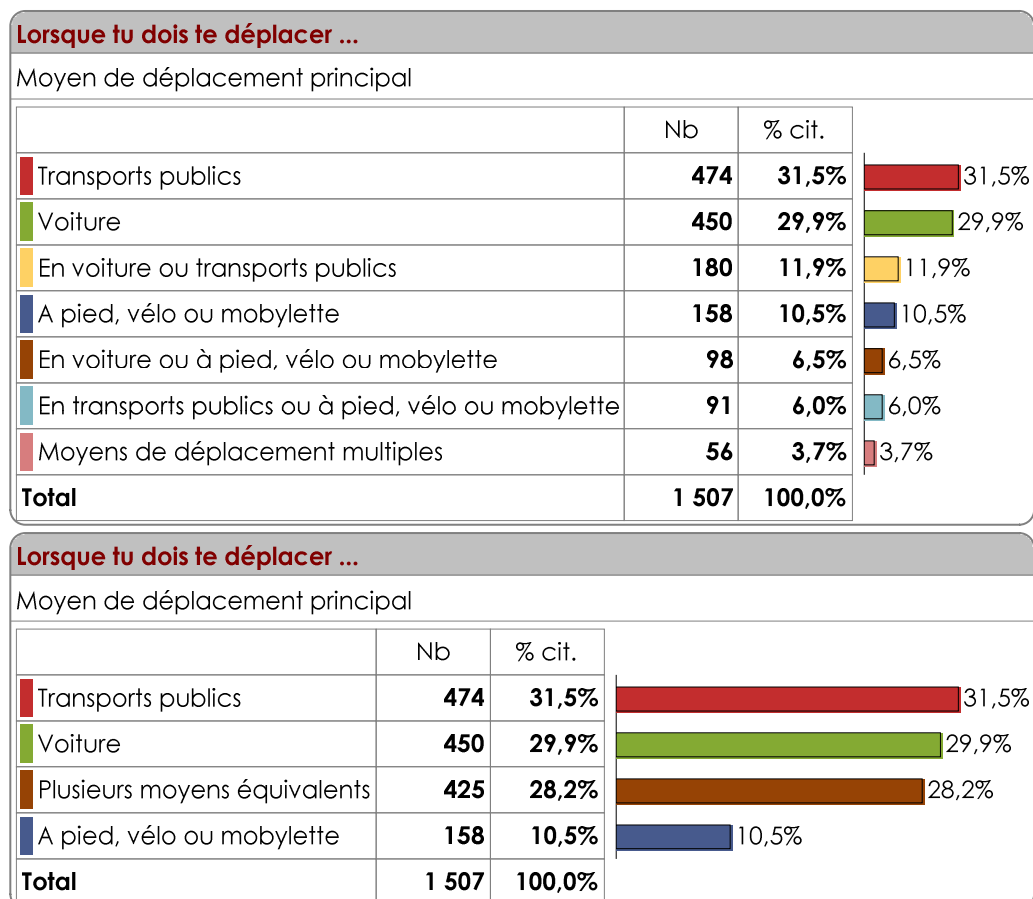
³ Dans les grandes lignes, ces proportions sont similaires à celles présentes dans une étude de référence : l'European Social Survey.

Tableau n°35. Moyens de déplacement employés



Si l'on isole pour chaque jeune son moyen de déplacement principal, c'est-à-dire celui qu'il dit utiliser le plus souvent, les constats sont confirmés : la voiture et les transports publics sont employés dans des proportions équivalentes, loin devant la marche à pied, le vélo ou la mobylette.

Tableau n°36. Moyen de déplacement principal

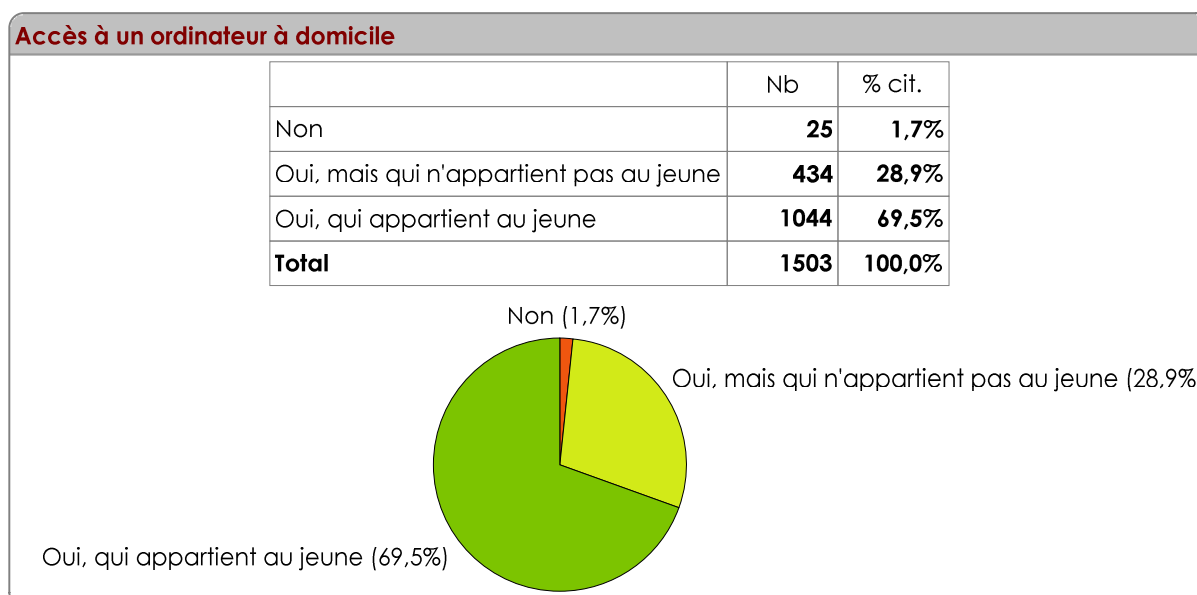


5. Avantages matériels offrant une ouverture vers l'extérieur

1. Outils informatiques

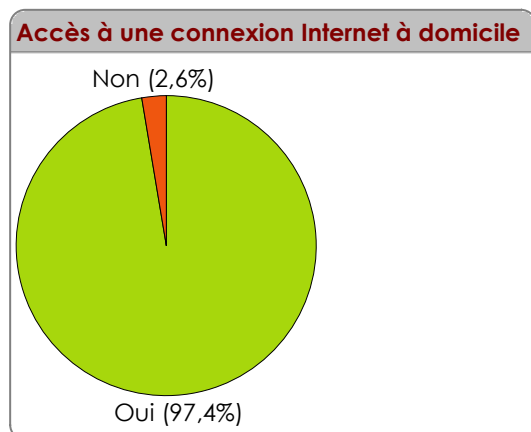
Très rares sont les jeunes qui ne disposent pas d'un accès à un ordinateur chez eux. Près de sept jeunes sur dix possèdent leur propre ordinateur.

Tableau n°37. Accès à un ordinateur à domicile



Presque tous les jeunes ont la possibilité de se rendre sur internet à leur domicile. Seul un-e jeune sur quarante n'y a pas accès.

Graphique n°7. Accès à une connexion internet à domicile



Deux jeunes sur cinq jouent sur internet tous les jours. Un quart s'y rend quotidiennement pour y trouver des informations, tous types confondus.

Plus d'un quart des jeunes joue moins d'une fois par semaine sur internet. Près d'un sur trois ne s'y rend pas plus souvent pour s'informer.

Tableau n°38. Fréquence d'utilisation d'internet

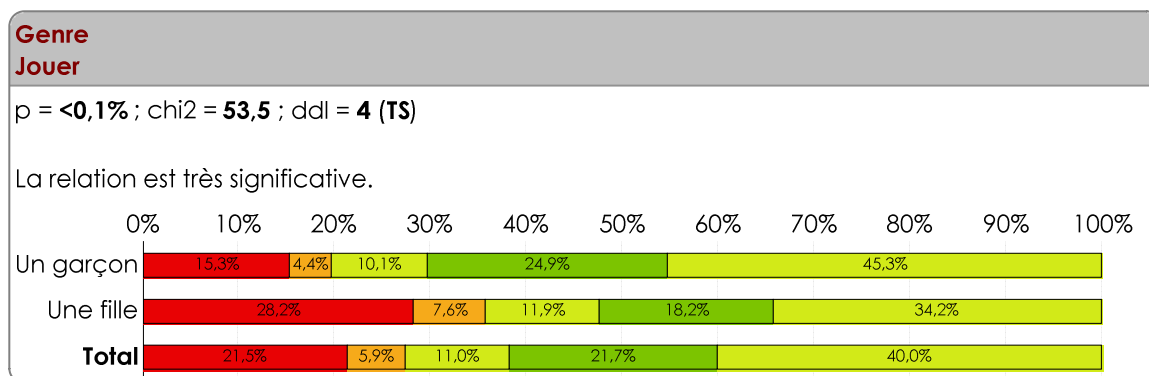
Fréquence d'utilisation d'internet, à domicile ou ailleurs, pour ...												
	Moins d'1x par mois		Entre 1x par mois et 1x par semaine		1x par semaine		Plus d'1x par semaine		Tous les jours		Total	
	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.
Jouer	310	21,5%	85	5,9%	159	11,0%	312	21,6%	578	40,0%	1 444	100,0%
S'informer	260	18,3%	181	12,7%	290	20,4%	331	23,3%	359	25,3%	1 421	100,0%
Total	570	19,9%	266	9,3%	449	15,7%	643	22,4%	937	32,7%	2 865	

p = 0,0% ; chi2 = 128,8 ; ddl = 4 (TS)

	0%	10%	20%	30%	40%	50%	60%	70%	80%	90%	100%
Jouer		21,5%	5,9%	11,0%	21,6%				40,0%		
S'informer		18,3%	12,7%	20,4%	23,3%				25,3%		
Total		19,9%	9,3%	15,7%	22,4%				32,7%		

En moyenne, les garçons jouent plus fréquemment sur internet que les filles. Il n'y a par contre aucune différence significative en fonction du genre dans la fréquence d'utilisation d'internet dans un but informatif.

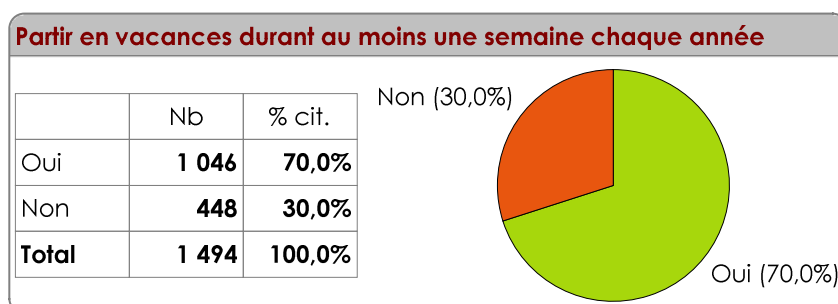
Graphique n°8. Fréquence de jeu en ligne en fonction du genre



2. Partir en vacances

Trois jeunes sur dix n'ont pas l'occasion de partir en vacances chaque année durant au moins une semaine.

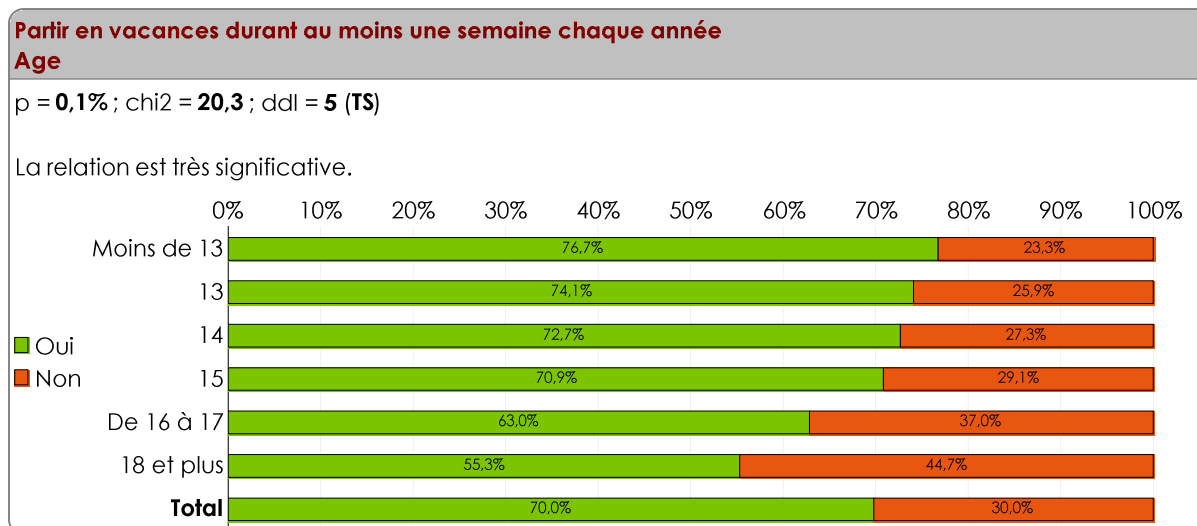
Tableau n°39. Vacances annuelles d'une semaine au moins



La proportion de jeunes qui déclarent partir en vacances au moins une semaine par année est plus faible parmi les plus âgés que parmi les plus jeunes. On peut supposer que cette relation provient en partie du fait que les individus les plus âgés de l'échantillon sont également ceux qui ont le plus souvent redoublé. Et l'on suppose par ailleurs que ces redoublants proviennent d'un milieu économique moins favorisé, notamment sur base de l'observation selon laquelle ils évoluent plus fréquemment dans un foyer où leur(s) parent(s) est (sont) sans emploi.

Une autre partie de l'explication peut être cherchée dans l'hypothèse selon laquelle les parents auraient tendance à emmener (ou envoyer) plus fréquemment leurs adolescents en vacances quand ils sont plus jeunes que lorsqu'ils dépassent les 15-16 ans.

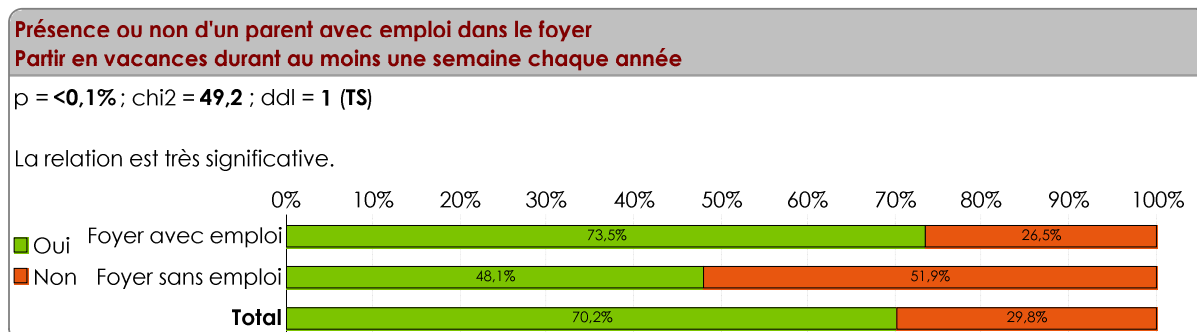
Graphique n°9. Vacances annuelles d'une semaine au moins en fonction de l'âge



Il existe une relation très significative entre le fait de partir au moins une semaine en vacances chaque année et la présence d'un parent en emploi dans le foyer. Un jeune a clairement davantage de chances de partir en vacances s'il vit dans un foyer avec au moins un de ses parents en situation d'emploi que dans le cas contraire.

Ce lien très marqué entre accès aux vacances et présence d'un parent en emploi dans le foyer accroît la confiance dans la capacité de ces deux variables à fournir des indices fiables sur le contexte économique dans lequel évolue un jeune.

Graphique n°10. Vacances annuelles d'une semaine au moins en fonction de la présence d'un parent en emploi dans le foyer

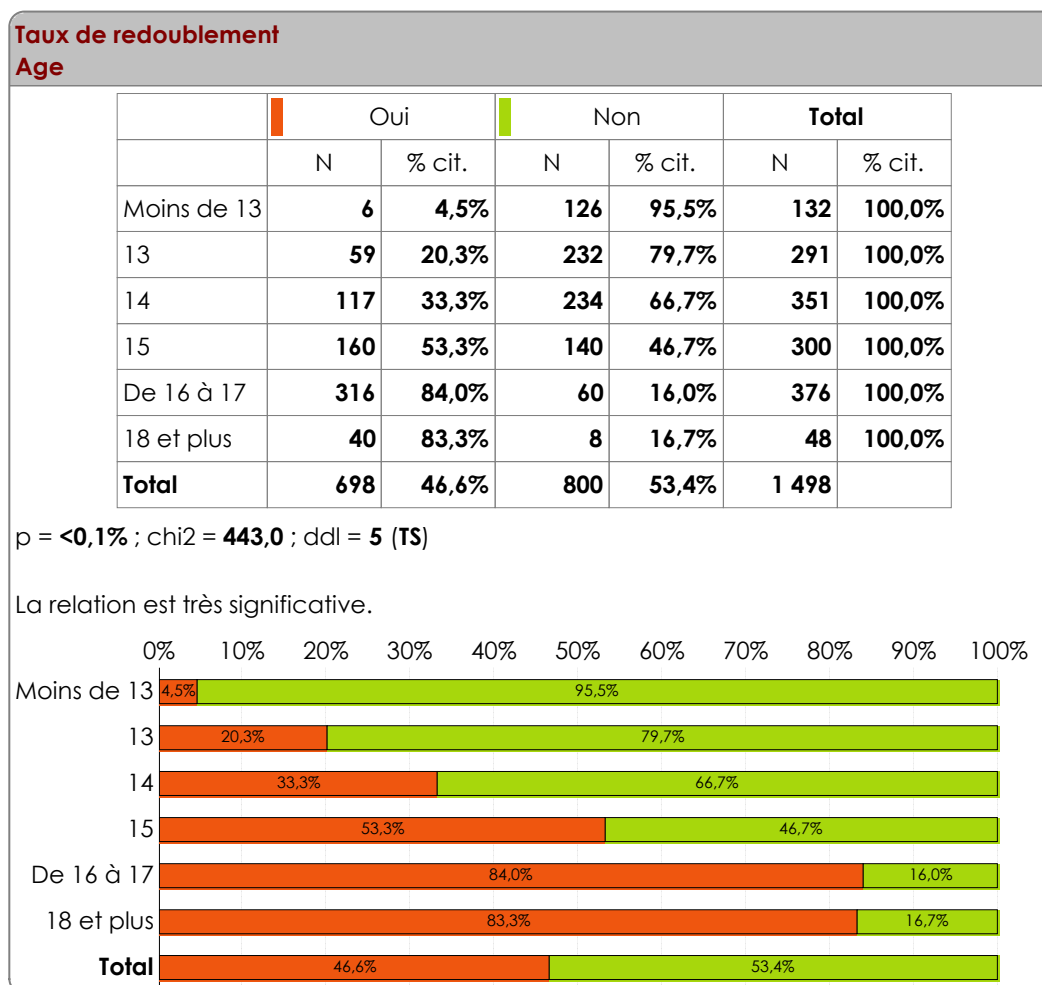


6. Réussite scolaire

Sans surprise, le nombre de redoublements que les jeunes des deux premiers degrés du secondaire interrogés avaient effectué au moment de l'enquête est très fortement lié à leur âge. Il est dès lors essentiel de conserver à l'esprit le fait que les individus les plus âgés de l'échantillon partagent le profil particulier de redoublants. L'interprétation des résultats touchant spécifiquement à cette partie de l'échantillon devra par conséquent se faire en prenant en considération cette caractéristique essentielle.

Le taux de redoublement augmente très fortement avec l'âge. Alors que moins d'un jeune sur vingt a déjà doublé à l'âge de 12 ans, cette proportion est de un sur cinq à 13 ans, de un sur trois à 14 ans et de un sur deux à 15 ans. Le taux de redoublement monte jusqu'à plus de quatre élèves sur cinq âgés de 16 ans ou plus au sein des deux premiers degrés de l'enseignement secondaire.⁴

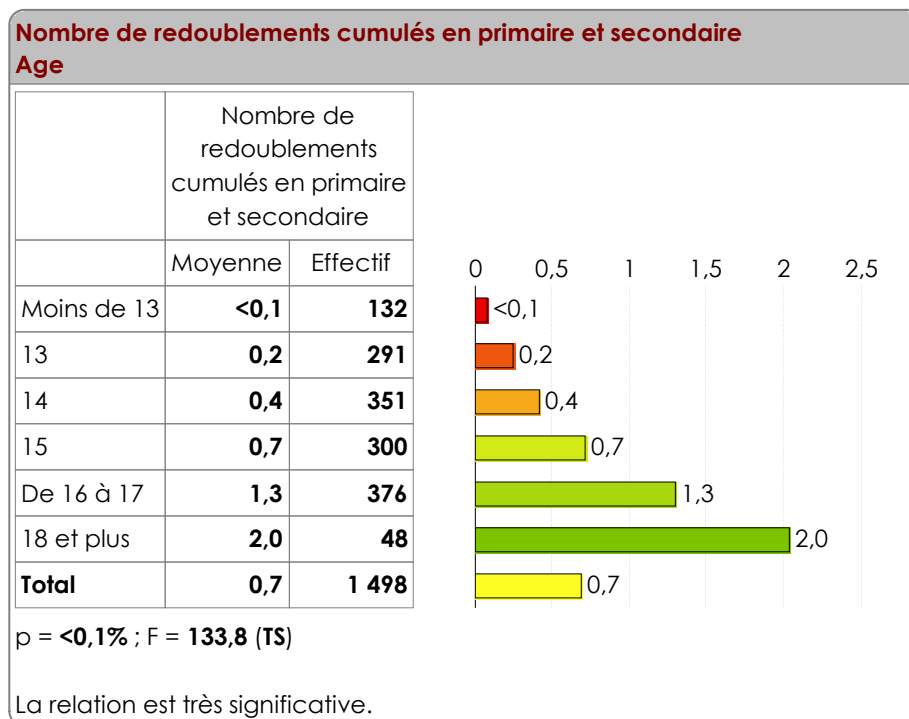
Tableau n°40. Taux de redoublement en fonction de l'âge



⁴ L'enquête PISA menée en 2009 estimait à 46% le nombre d'élèves en Fédération Wallonie-Bruxelles âgés de 15 ans indiquant avoir redoublé au moins une fois. Ce taux est le plus élevé de l'OCDE.

Très logiquement, le nombre moyen de redoublements suit la même tendance. Il augmente fortement avec l'âge.

Tableau n°41. Nombre de redoublements en fonction de l'âge



Le nombre de redoublements effectués par les jeunes étant directement lié à leur âge, la présentation de statistiques portant sur l'ensemble de l'échantillon peut se révéler hasardeuse. C'est pourquoi les relations évoquées ci-dessous sont toujours calculées en fonction d'un âge précis.

Tant pour l'accès aux vacances que pour la présence d'un parent en emploi dans le foyer, des relations significatives apparaissent concernant les jeunes de 14 à 15 ans. Dans les deux cas, les indices pouvant traduire un risque de contexte économique plutôt défavorable sont liés à un plus grand nombre moyen de redoublements.

Tableau n°42. Nombre de redoublements en fonction de l'accès aux vacances

**Nombre de redoublements cumulés en primaire et secondaire
Partir en vacances durant au moins une semaine chaque année**

14 ans

	Nombre de redoublements cumulés en primaire et secondaire	
	Moyenne	Effectif
Oui	0,4	255
Non	0,6	96
Total	0,4	351



$p = 0,6\%$; $F = 7,5$ (TS)

La relation est très significative.

**Nombre de redoublements cumulés en primaire et secondaire
Partir en vacances durant au moins une semaine chaque année**

15 ans

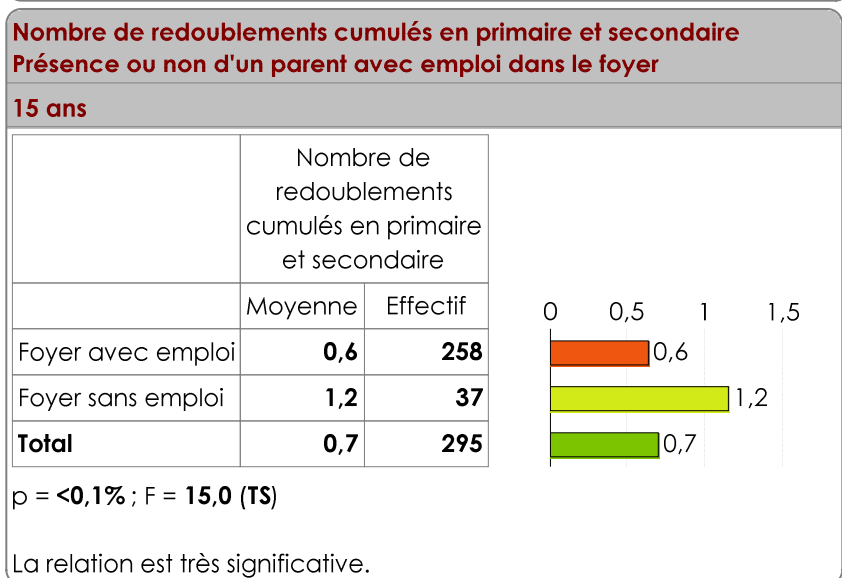
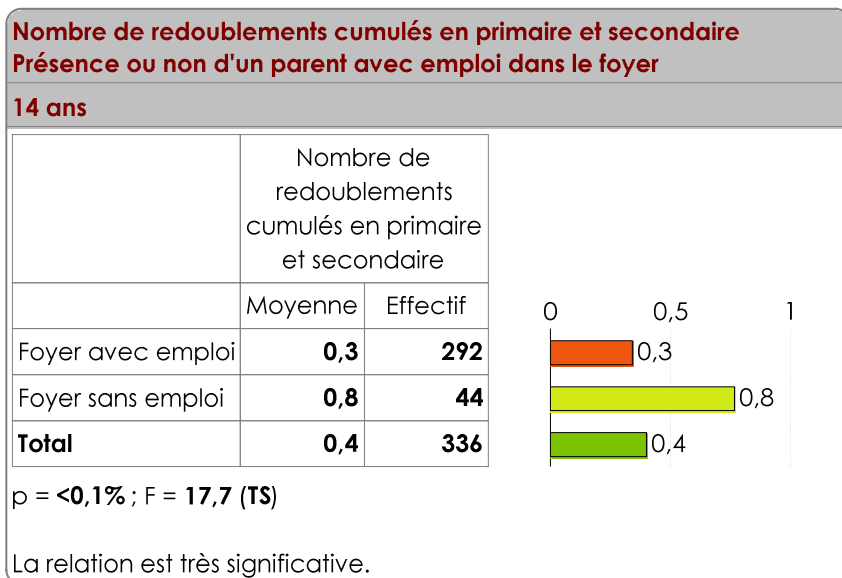
	Nombre de redoublements cumulés en primaire et secondaire	
	Moyenne	Effectif
Oui	0,6	210
Non	0,9	86
Total	0,7	296



$p = 0,4\%$; $F = 8,6$ (TS)

La relation est très significative.

Tableau n°43. Nombre de redoublements en fonction de la présence d'un parent en emploi dans le foyer



Il semblerait également que le nombre de redoublements soit en moyenne plus important chez les jeunes nés à l'étranger ou dont les deux parents sont nés à l'étranger que chez ceux dont au moins un des parents est né en Belgique. On peut émettre l'hypothèse d'un lien entre ce constat et l'importance d'une maîtrise suffisante du français par le jeune et au moins un adulte en étant responsable. Toutefois, cette relation est moins nette et doit donc être considérée avec beaucoup de prudence.

Tableau n°44. Nombre de redoublements en fonction du pays de naissance

Nombre de redoublements cumulés en primaire et secondaire
Lieu de naissance du jeune et de ses parents

	Nombre de redoublements cumulés en primaire et secondaire		
	Moyenne	Effectif	
Né en Belgique de parents nés en Belgique	0,60	863	0,60
Né en Belgique avec un parent né à l'étranger	0,57	235	0,57
Né en Belgique avec deux parents nés à l'étranger	0,95	159	0,95
Né à l'étranger	0,96	168	0,96
Total	0,68	1 425	0,68

$p = <0,1\%$; $F = 14,13$ (TS)

La relation est très significative.

7. Connaissances sociales

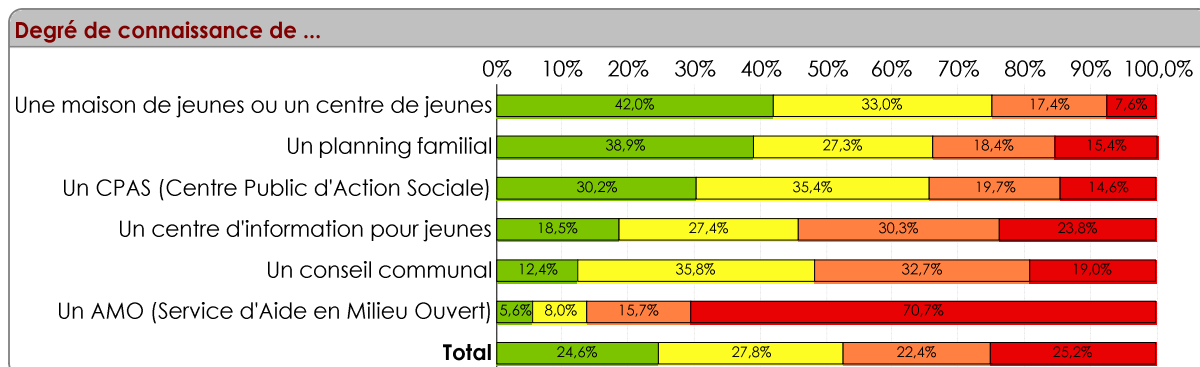
Parmi les six dispositifs, institutions et services sociaux utilisés afin de tester le degré de connaissance que les jeunes ont de leur milieu social « institutionnel », ce sont les maisons ou centres de jeunes que ceux-ci identifient le plus aisément. On constate également une bonne connaissance des CPAS et planning familiaux, tandis qu'on pourrait qualifier celle des conseils communaux et des centres d'information pour jeunes de « moyennes ». Les AMO sont de loin les plus méconnus des différents organes présentés.

En examinant les résultats suivants, il est impératif de garder à l'esprit que la connaissance qui a été testée est bien celle relative aux termes génériques et officiels des institutions, et non celle des appellations particulières données aux différentes déclinaisons locales de ces institutions. Ainsi, il est possible qu'un jeune habitant – par exemple – Verviers connaisse le centre « Infor Jeunes », les « Récollets », « Oxyjeunes » et « Inforcouple », mais sans avoir jamais entendu parler d'un centre d'information pour jeunes, d'une maison de jeunes, d'une AMO ni d'un planning familial.

Tableau n°45. Connaissances sociales

Degré de connaissance de ...										
	Je n'en ai jamais entendu parler		J'en ai simplement entendu parler		Je sais +/- ce que c'est		Je pourrais expliquer à quelqu'un ce que c'est		Total	
	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.
Une maison de jeunes ou un centre de jeunes	114	7,6%	262	17,4%	497	33,0%	633	42,0%	1 506	100,0%
Un CPAS (Centre Public d'Action Sociale)	221	14,6%	298	19,7%	536	35,4%	457	30,2%	1 512	100,0%
Un planning familial	232	15,4%	276	18,4%	410	27,3%	584	38,9%	1 502	100,0%
Un conseil communal	287	19,0%	493	32,7%	540	35,8%	187	12,4%	1 507	100,0%
Un centre d'information pour jeunes	358	23,8%	455	30,3%	412	27,4%	278	18,5%	1 503	100,0%
Un AMO (Service d'Aide en Milieu Ouvert)	1 064	70,7%	237	15,7%	120	8,0%	85	5,6%	1 506	100,0%
Total	2 276	25,2%	2 021	22,4%	2 515	27,8%	2 224	24,6%	9 036	

Graphique n°11. Connaissances sociales

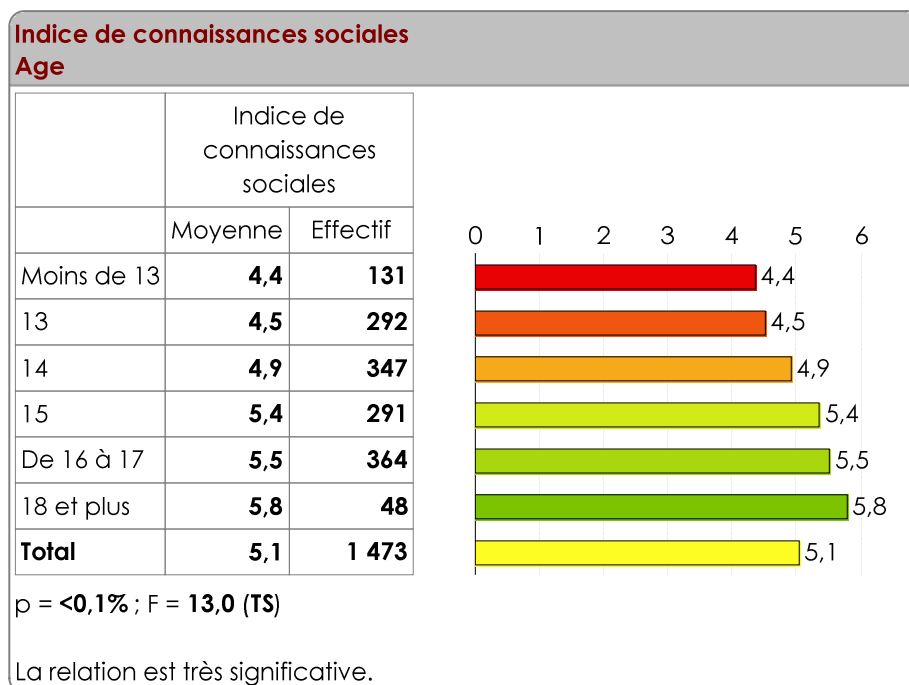


Légende :

- Je pourrais expliquer à quelqu'un ce que c'est
- Je sais +/- ce que c'est
- J'en ai simplement entendu parler
- Je n'en ai jamais entendu parler

Afin de synthétiser les informations et de pouvoir tester plus clairement les relations entre les connaissances sociales et d'autres variables, un « indice de connaissance sociale » a été créé.⁵ En croisant celui-ci avec l'âge des répondants, on peut mettre en évidence le fait peu surprenant que les connaissances sociales s'accroissent avec l'âge.

Tableau n°46. Connaissances sociales en fonction de l'âge



⁵ Pour les détails sur la construction de cet indice, voir annexe

Globalement, l'indice semble révéler une connaissance sociale légèrement supérieure chez les filles par rapport aux garçons. Cependant, la faible différence enregistrée invite à appréhender cette information avec prudence et à examiner les résultats avec de plus amples précisions. C'est ainsi qu'on s'aperçoit que le score plus élevé affiché par les filles vient de leur meilleure connaissance des maisons ou centres de jeunes, des centres d'information et – plus encore – des plannings familiaux, à savoir des institutions ciblant spécifiquement les jeunes.

A l'inverse, on peut noter que les garçons témoignent d'une meilleure connaissance des conseils communaux.

Graphique n°12. Connaissances sociales en fonction du genre

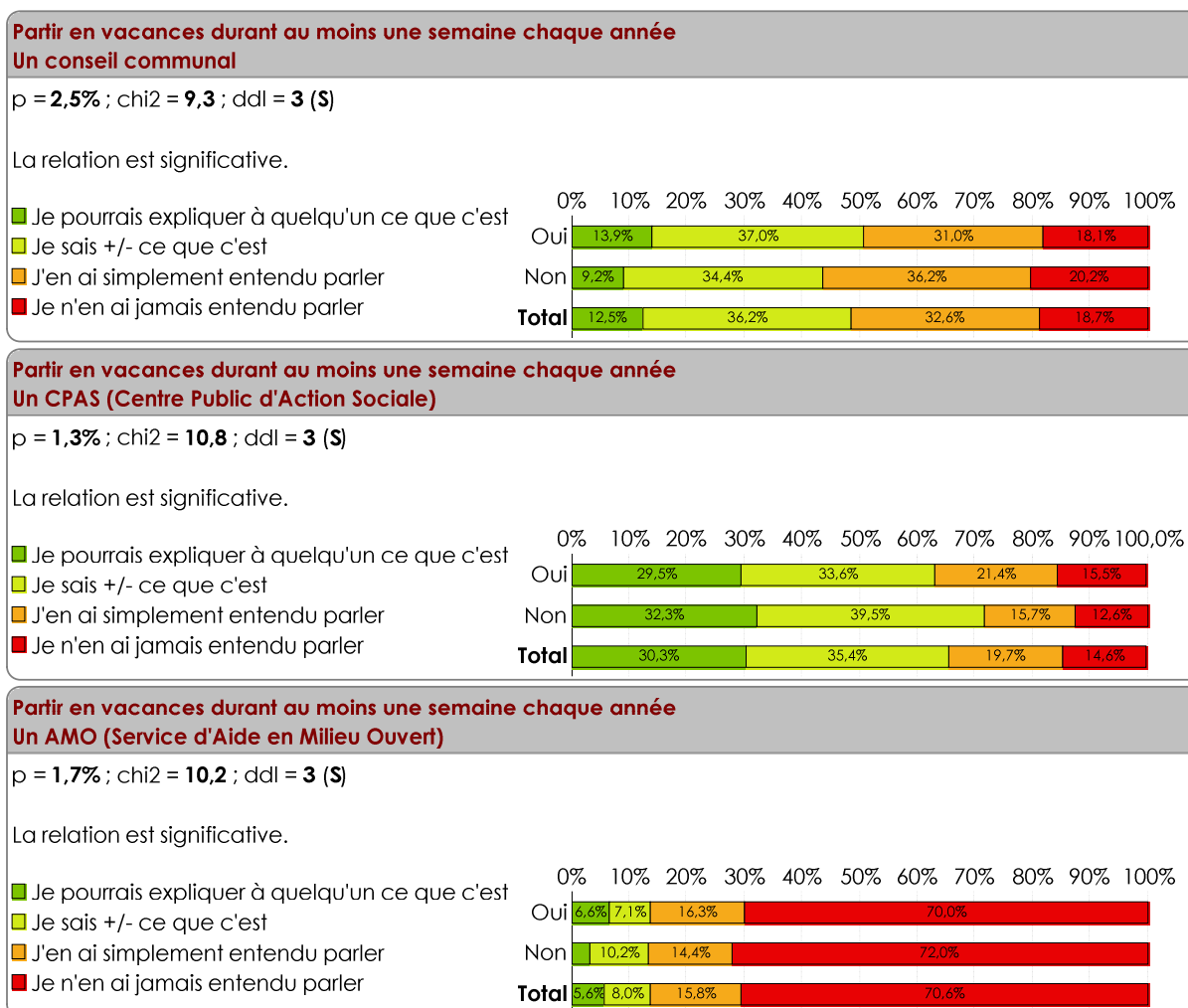


Lorsqu'on examine les résultats en fonction de deux variables qui fournissent des indications sur le contexte économique dans lequel évolue le jeune, des différences significatives se marquent quant à la connaissance de certains dispositifs ou institutions. Ainsi, la connaissance des conseils communaux est plus élevée chez les jeunes qui partent en vacances au moins une semaine par an, tout comme chez les jeunes dont au moins un parent avec qui ils vivent est en situation d'emploi⁶.

Une meilleure connaissance des AMO et des centres d'information pour jeunes peut aussi être remarquée chez ceux qui ont l'occasion de partir en vacances au moins une fois par an. Les jeunes qui vivent dans un foyer où aucun parent n'a d'emploi témoignent d'une moins bonne connaissance des plannings familiaux que les autres.

A l'inverse, ceux qui n'ont pas la chance de partir en vacances au moins une semaine par an connaissent en moyenne mieux les CPAS que les autres.

Graphique n°13. Connaissances sociales en fonction de l'accès aux vacances

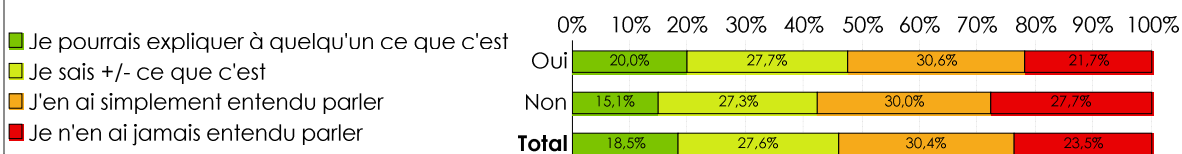


⁶ Ces deux variables seront utilisées à plusieurs reprises en tant que variables indépendantes au fil du rapport. La seconde est une variable secondaire, fruit d'un recodage effectué à partir de la composition du ménage du jeune et du statut des parents par rapport à l'emploi.

Partir en vacances durant au moins une semaine chaque année
Un centre d'information pour jeunes

$p = 3,3\%$; $\chi^2 = 8,8$; $ddl = 3$ (S)

La relation est significative.

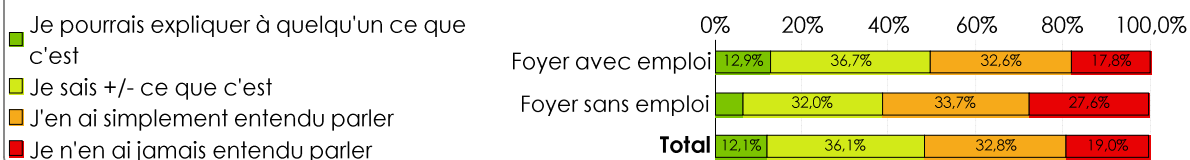


Graphique n°14. Connaissances sociales en fonction de la présence d'un parent en emploi dans le foyer

Présence ou non d'un parent avec emploi dans le foyer
Un conseil communal

$p = 0,3\%$; $\chi^2 = 14,3$; $ddl = 3$ (TS)

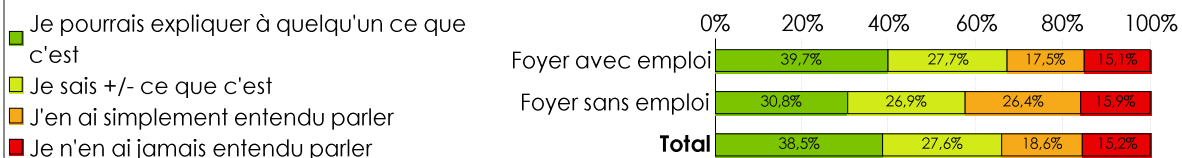
La relation est très significative.



Présence ou non d'un parent avec emploi dans le foyer
Un planning familial

$p = 1,8\%$; $\chi^2 = 10,1$; $ddl = 3$ (S)

La relation est significative.



Ces analyses croisées tendent à indiquer que des facteurs socioéconomiques influencent les connaissances sociales des adolescents, de même que probablement leur vécu propre (centres de planning familial mieux connus des filles, CPAS mieux connus des 12-16 ans privés de séjours en vacances).

8. Opinions

1. Engagement bénévole pour une cause

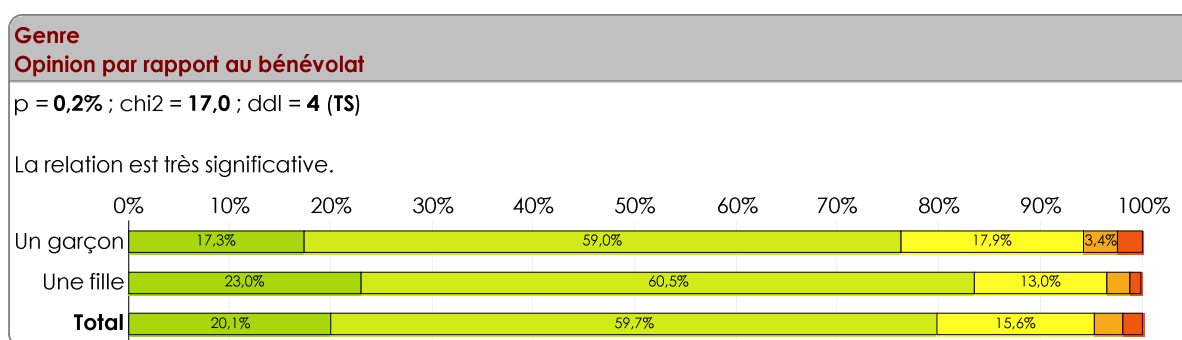
Les opinions des jeunes envers l'engagement bénévole sont globalement positives. Un jeune sur cinq estime que le bénévolat est une très bonne chose et que tout le monde devrait en faire. Trois jeunes sur cinq répondent également que c'est une bonne chose, mais en ajoutant que chacun doit être libre de s'engager s'il le veut et comme il le veut.

Tableau n°47. Opinion sur l'engagement bénévole pour une cause

Opinion par rapport au bénévolat			
	Nb	% cit.	
Je trouve ça très bien, il faudrait que tout le monde fasse pareil	302	20,2%	20,2%
Je trouve ça bien, mais chacun s'engage s'il veut et comme il veut	893	59,6%	59,6%
Je trouve ça pas mal, mais il faut aussi savoir penser à soi	232	15,5%	15,5%
Je pense que ça ne sert à rien, on ne peut pas changer les choses	43	2,9%	2,9%
Je trouve ça plutôt nul, les gens qui s'engagent embêtent souvent les autres	28	1,9%	1,9%
Total	1 498	100,0%	

L'opinion sur l'engagement bénévole pour une cause n'évolue pas de façon significative avec l'âge, et n'est pas non plus corrélée avec le statut économique. Ce sont là deux résultats notables. Elle est par contre liée au genre, dans le sens où les filles expriment une opinion envers l'engagement bénévole un peu plus enthousiaste que les garçons.

Graphique n°15. Opinion sur le bénévolat en fonction du genre



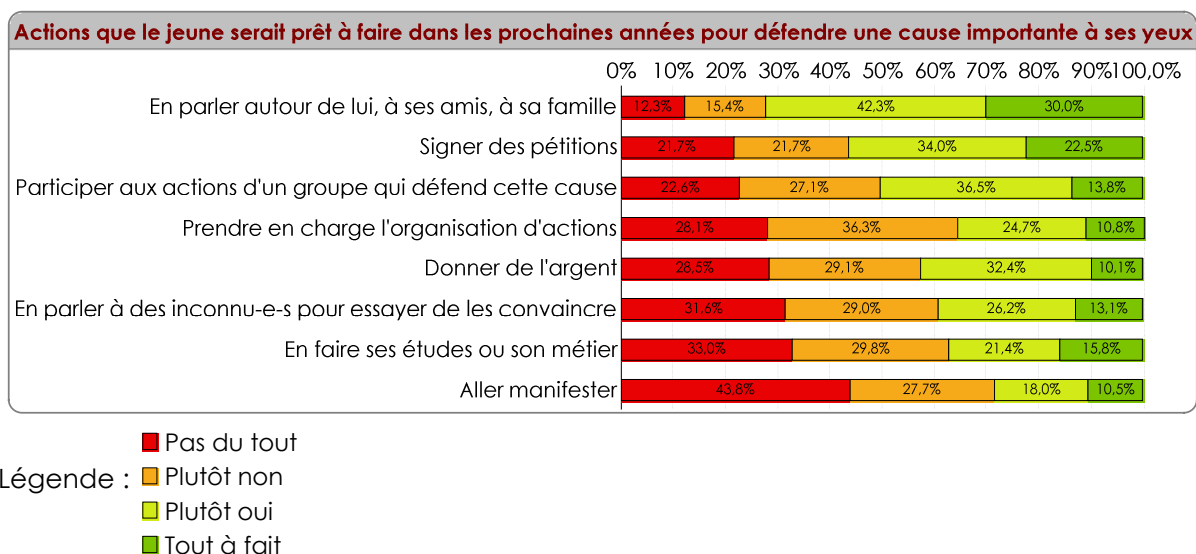
- Légende :
- Je trouve ça très bien, il faudrait que tout le monde fasse pareil
 - Je trouve ça bien, mais chacun s'engage s'il veut et comme il veut
 - Je trouve ça pas mal, mais il faut aussi savoir penser à soi
 - Je pense que ça ne sert à rien, on ne peut pas changer les choses
 - Je trouve ça plutôt nul les gens qui s'engagent embêtent souvent les autres

Lorsque l'on questionne les jeunes sur leur motivation plus concrète à effectuer eux-mêmes des actions engagées en faveur d'une cause, leurs réponses sont plus nuancées. Pour chaque type d'action suggéré, il y a au moins un quart des jeunes qui se dit prêt à le faire, de même qu'il y a toujours au moins un quart qui dit l'inverse.

Sans surprise, la motivation à agir varie en fonction du degré d'engagement lié à chacune des actions proposées. Alors que trois jeunes sur dix affirment qu'ils seraient tout à fait prêts à parler à leurs proches d'une cause qui leur tient à cœur, seul un sur dix est aussi affirmatif quant à l'éventualité de prendre en charge l'organisation d'actions, d'aller manifester ou de donner de l'argent.

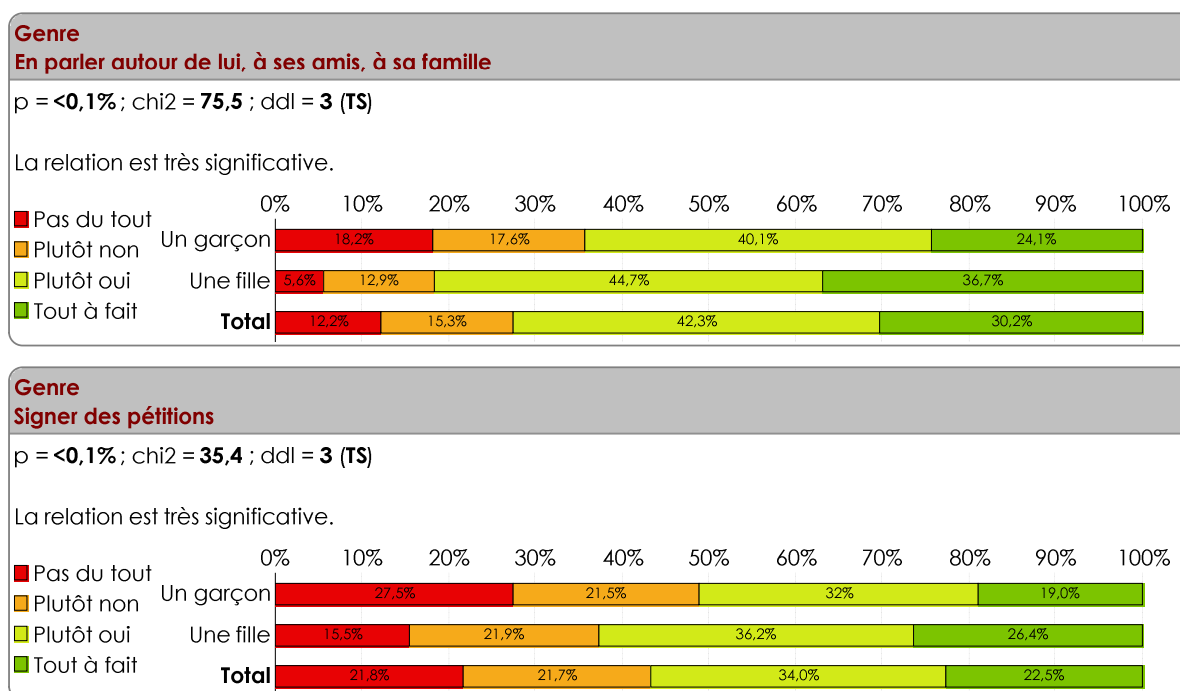
Tandis qu'une majorité de jeunes se disent prêts à parler d'une cause à leurs connaissances, à participer aux actions d'un groupe qui la défend ou à signer des pétitions, ils sont moins de deux sur cinq à être capables d'envisager de parler à des inconnus pour essayer de les convaincre, de choisir ses études ou son métier en conséquence, de prendre en charge l'organisation d'actions ou – encore moins – d'aller manifester.

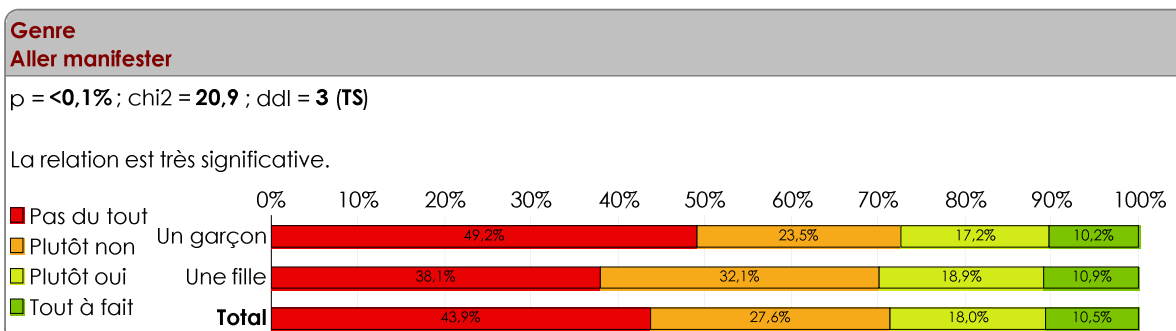
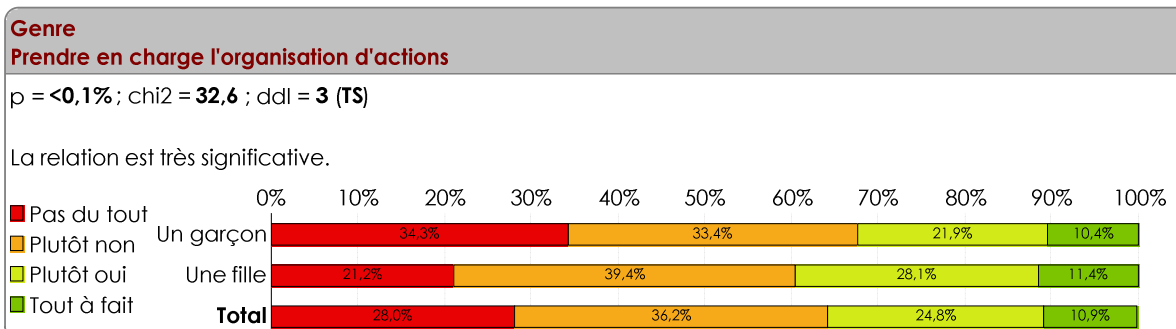
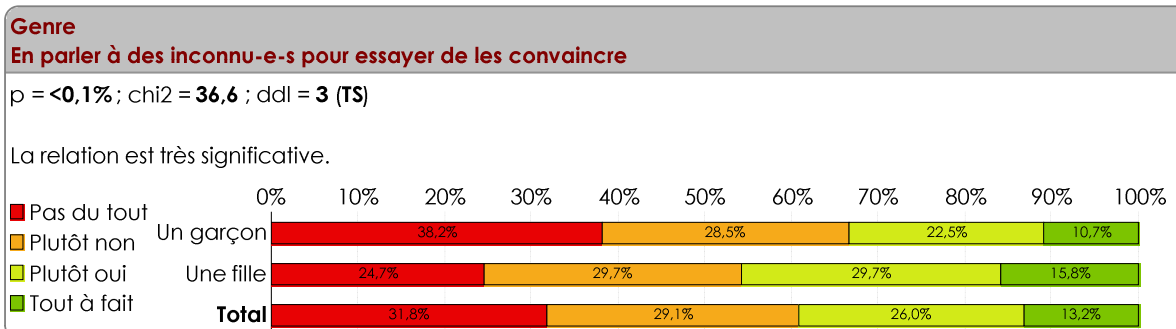
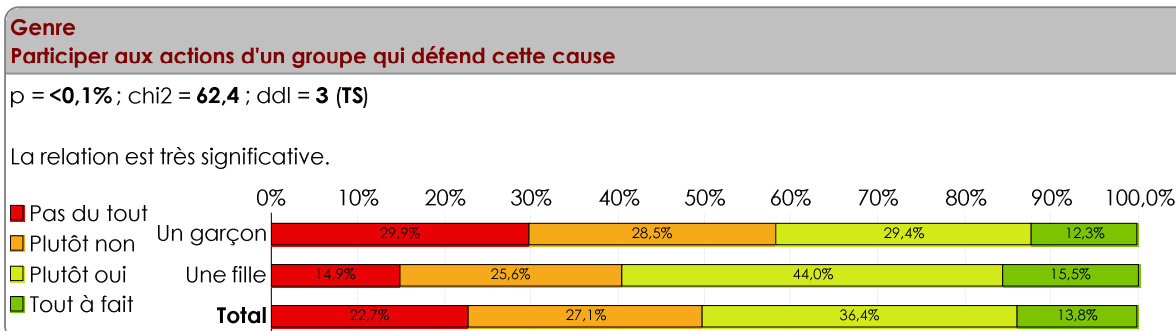
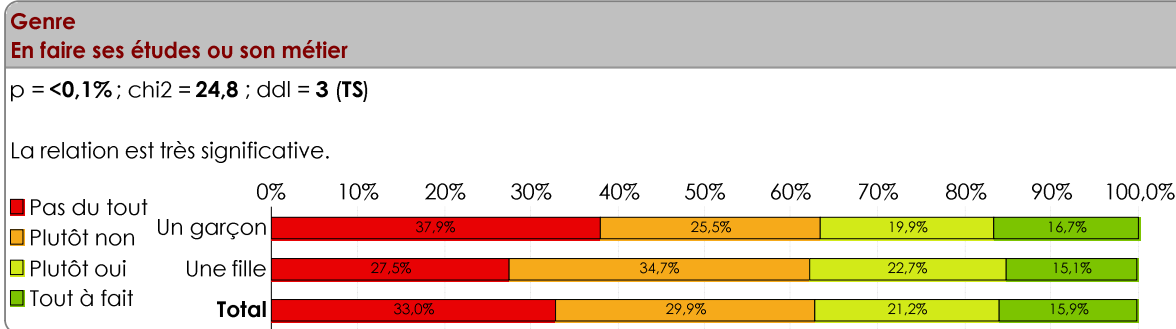
Graphique n°16. Motivation envers différents engagements bénévoles pour une cause

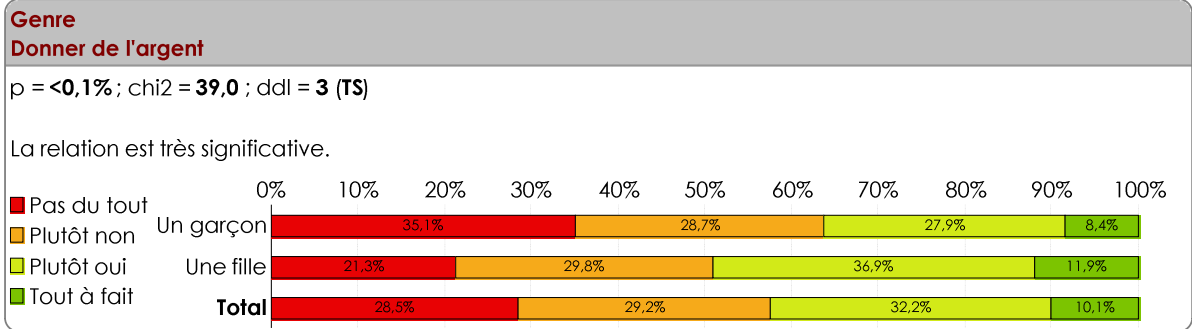


La motivation à poser des actes engagés en faveur d'une cause est systématiquement plus élevée chez les filles que chez les garçons, quelle que soit l'action considérée.

Graphique n°17. Motivation envers différents engagements bénévoles pour une cause en fonction du genre







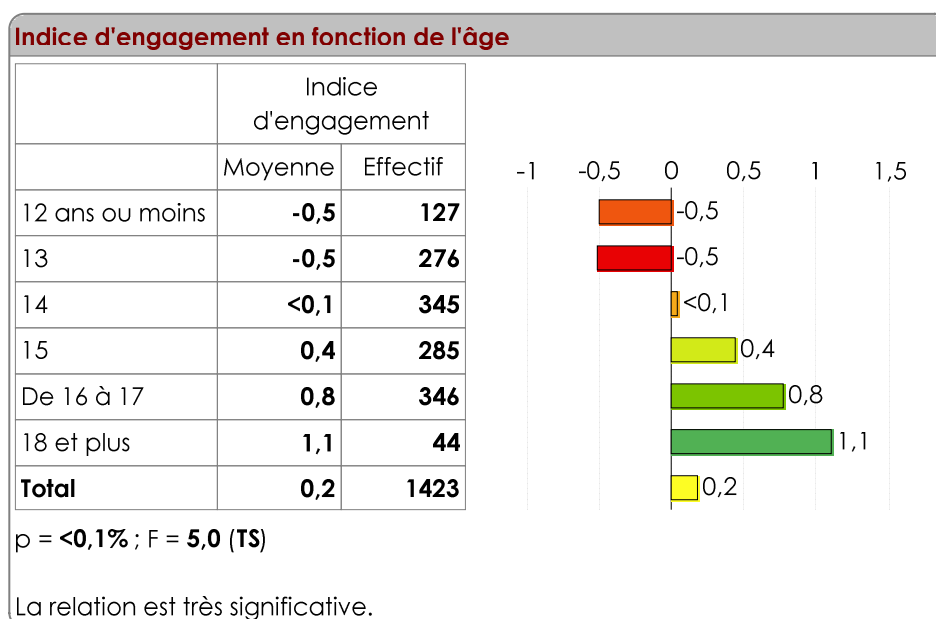
Un « indice d'engagement » a été construit en groupant l'opinion générale sur le bénévolat avec la motivation à entreprendre concrètement certaines actions en faveur d'une cause.⁷ Cet indice représente en quelque sorte l'attitude globale envers l'engagement.

Le croisement de cet indice avec des variables sociodémographiques révèle des liens statistiquement significatifs. Ainsi, on voit que l'attitude envers l'engagement est plus positive chez les plus âgé-e-s que chez les plus jeunes. Vu que l'on sait que l'opinion générale « abstraite » envers l'engagement n'est pas influencée par l'âge, ce sont donc les perspectives plus concrètes d'actions militantes futures qui sont davantage envisagées par les plus âgé-e-s.

Cette propension supérieure des plus âgés à s'engager peut s'expliquer en grande partie par les ressources plus étendues dont ils disposent. Outre les ressources matérielles, les adolescents plus âgés détiennent également davantage de ressources cognitives et relationnelles qui leur permettent de franchir plus aisément les différentes barrières à l'engagement. Ainsi, même si les jeunes témoignent dès 12 – 13 ans d'une attitude positive envers l'engagement bénévole pour une cause, ce n'est que quelques années plus tard que la plupart d'entre eux acquièrent les capacités relationnelles, cognitives et matérielles nécessaires pour poser des actes d'engagement concrets.

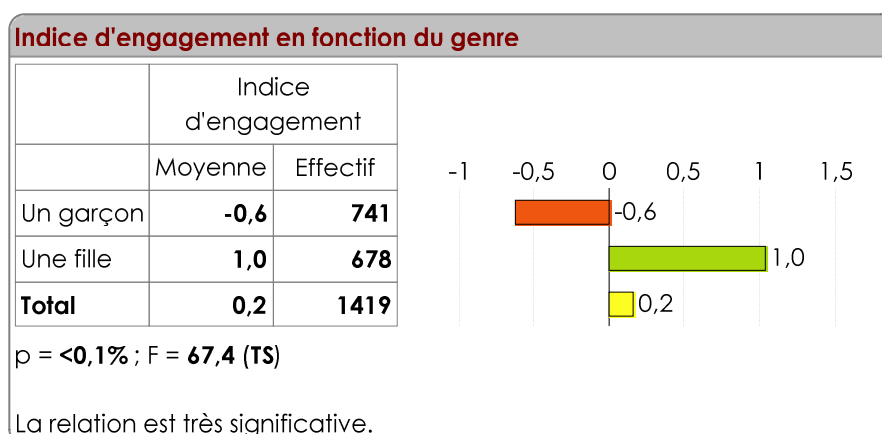
⁷ Les détails relatifs à la construction de cet indice sont exposés en annexes.

Tableau n°48. Indice d'engagement en fonction de l'âge



Tant au niveau abstrait que concret et quel que soit l'âge, les filles sont nettement plus enclines que les garçons à s'engager dans une démarche de bénévolat.

Tableau n°49. Indice d'engagement en fonction du genre



Sur base des données disponibles, aucun lien significatif ne peut être tracé entre le contexte économique dans lequel vit un jeune et son attitude envers l'engagement pour une cause. L'inclination chez les adolescents à valoriser la démarche de volontariat n'est donc pas propre à un milieu socioéconomique particulier, même si les ressorts motivationnels sous-jacents peuvent différer par ailleurs.

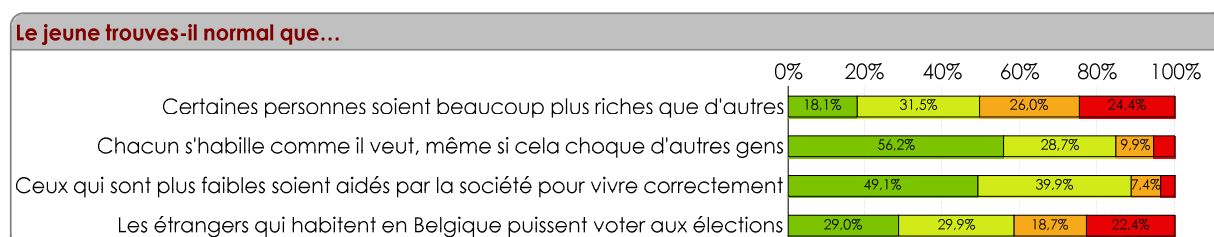
2. Valeurs et citoyenneté

Les jeunes ont été invités à se positionner par rapport à plusieurs sujets de société, relatifs à des valeurs fondamentales pouvant déterminer des positions politiques.

Tableau n°50. Opinions sur les valeurs

Le jeune trouve-t-il normal que...										
	Pas du tout		Plutôt non		Plutôt oui		Tout à fait		Total	
	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.
Certaines personnes soient beaucoup plus riches que d'autres	368	24,4%	393	26,0%	476	31,5%	273	18,1%	1510	100,0%
Chacun s'habille comme il veut, même si cela choque d'autres gens	77	5,1%	150	9,9%	434	28,7%	849	56,2%	1510	100,0%
Ceux qui sont plus faibles soient aidés par la société pour vivre correctement	53	3,5%	111	7,4%	600	39,9%	738	49,1%	1502	100,0%
Les étrangers qui habitent en Belgique puissent voter aux élections	334	22,4%	279	18,7%	445	29,9%	432	29,0%	1490	100,0%

Graphique n°18. Opinions sur les valeurs



Légende :

- Tout à fait
- Plutôt oui
- Plutôt non
- Pas du tout

Afin de manipuler plus aisément ces questions dans les croisements avec d'autres variables, un recodage a été effectué de manière à exprimer un degré de positivité ou de négativité face à certaines valeurs. Ainsi les questions ont été rebaptisées de la façon suivante :

- La question « Trouves-tu normal que certaines personnes soient beaucoup plus riches que d'autres ? » a été baptisée « *Sens de la Justice – Egalité* ».
- « Trouves-tu normal que chacun s'habille comme il veut, même si cela choque d'autres gens ? » devient « *Tolérance – Ouverture à la différence* ».

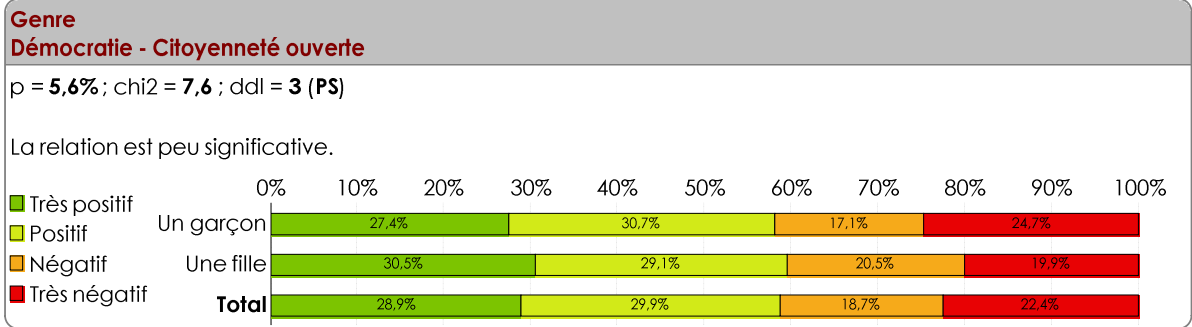
- « Trouves-tu normal que ceux qui sont plus faibles soient aidés par la société pour vivre correctement ? », « Solidarité – Altruisme ».
- Et enfin, « Trouves-tu normal que les étrangers qui habitent en Belgique puissent voter aux élections ? », « Démocratie – Citoyenneté ouverte ».

Un tel recodage doit bien entendu être appréhendé avec la plus grande prudence. L'objectif ici est bien d'explorer l'existence de relations significatives entre certaines valeurs et des variables sociodémographiques. Les pourcentages ne sont donc pas à considérer en tant que tels ; il ne s'agit pas de dire que telle proportion de garçons est tolérante tandis que telle autre ne l'est pas. Il est uniquement question de comparer les proportions entre elles.

Le croisement avec la variable de genre révèle des liens significatifs. Tout comme pour l'attitude envers le bénévolat, les filles sont systématiquement plus proches des différentes valeurs qui leurs étaient soumises – égalité, tolérance, solidarité et démocratie – que les garçons. Seule l'opinion envers la démocratie et pour une citoyenneté ouverte présente une différence moins tranchée entre les deux genres.

Graphique n°19. Opinions sur les valeurs en fonction du genre

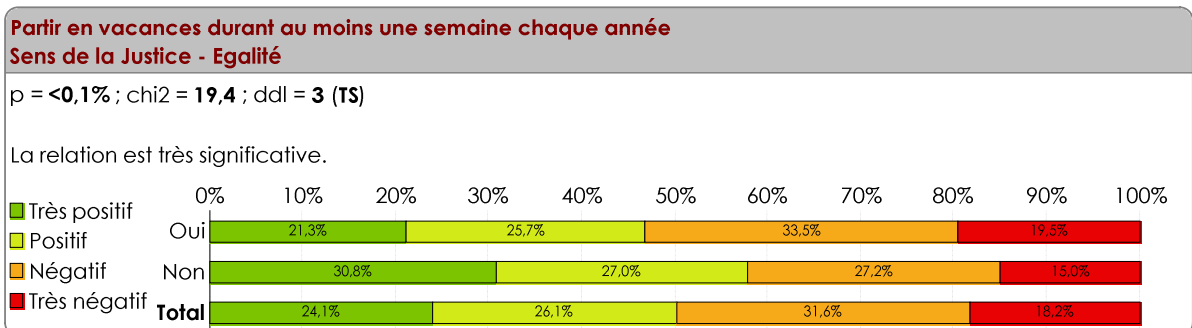




Il ne semble pas y avoir de relation véritablement significative entre l'âge et l'opinion envers les valeurs proposées.

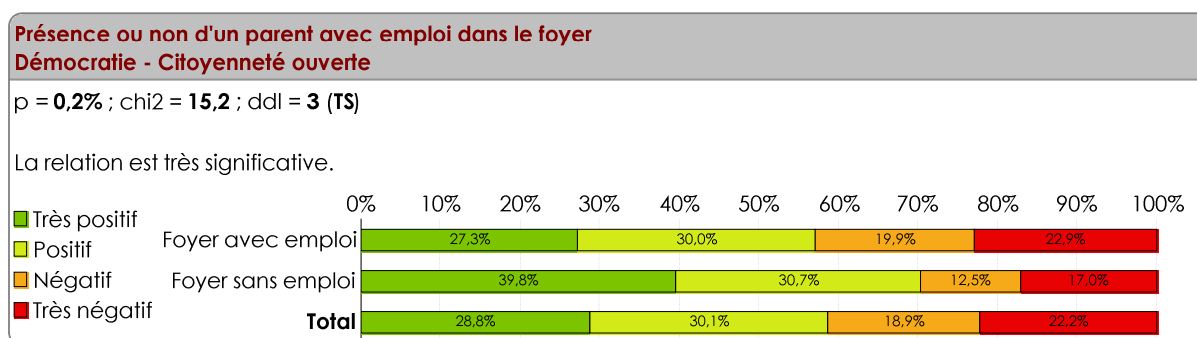
Lorsque l'on examine les opinions des jeunes à la lumière de la variable portant sur l'accès aux vacances, une relation claire se dégage. En effet, les jeunes qui n'ont pas l'occasion de partir chaque année au moins une semaine en vacances sont significativement plus nombreux que les autres à considérer qu'il n'est pas du tout « normal » que certaines personnes soient beaucoup plus riches que d'autres.

Graphique n°20. Opinions sur les valeurs en fonction de l'accès aux vacances



Le croisement des opinions avec les informations sur la présence d'un parent en emploi dans le foyer révèle également un lien significatif. Il apparaît ainsi clairement que les jeunes qui vivent dans un foyer ne comptant aucun de leurs parents en situation d'emploi sont proportionnellement plus nombreux à trouver « tout à fait normal » que les étrangers qui habitent en Belgique puissent voter lors des élections.

Graphique n°21. Opinions sur les valeurs en fonction de la présence d'un parent en emploi dans le foyer



Focus sur l'engagement

En grande majorité, les jeunes font preuve d'une opinion positive envers les actions de bénévolat. Ils se montrent ainsi globalement enthousiastes envers les exemples de personnes qui s'engagent pour la défense de causes importantes à leurs yeux. Leur désir de changer le monde est parfois ardent et leur attachement à certaines valeurs très profond. Toutefois, lorsque cet engouement idéaliste quelque peu abstrait est confronté à des modalités d'application plus concrètes, les choses se nuancent fortement. Anticipant les difficultés liées à la mise en œuvre d'actions militantes, les plus jeunes témoignent d'une certaine lucidité sur les limites des ressources et capacités dont ils disposent pour faire progresser les causes qu'ils estiment justes. En grandissant, ils se montrent de plus en plus prêts à poser des actes concrets d'engagement en faveur d'une cause.

Parmi les différentes modalités d'engagements possibles, ce sont les moins contraignantes, celles qui demandent le moins de sacrifices et d'énergie que les jeunes envisagent de façon plus réaliste. A l'inverse, les formes d'engagements militants plus lourdes séduisent nettement moins les jeunes. On pourrait voir dans ce constat une confirmation de la montée en puissance de nouvelles formes d'engagement « soft » qui remplacent de plus en plus profondément les formes d'engagement classiques, dont les aspects potentiellement enrichissants et épanouissants ne séduisent plus tellement face aux contraintes qui y sont liées. Ce mouvement général correspond à une configuration d'engagement moins inscrite dans la durée et faite de mobilisations plus ponctuelles, davantage en phase avec la tendance des jeunes à se maintenir dans une certaine réversibilité des liens sociaux.